

Sellal, directeur de campagne de Bouteflika, à partir de Adrar

# «Nous allons vers une véritable démocratie participative»

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3217 - Lundi 24 mars 2014 - Prix : 10 DA

Un système d'information «anti-fraude»

## Le transfert de fonds vers l'étranger mieux balisé

Page 6



Les logements promotionnels octroyés aux souscripteurs AADL 2001

# L'opération clôturée

Lire page 5

### La nouvelle guerre froide et nous

Par Mohamed Habili

**L**es deux crises syrienne et ukrainienne (notons néanmoins qu'à l'expression crise ukrainienne on préfère maintenant celle de crise de Crimée, ce qui veut bien dire quelque chose) marqueront selon toute apparence un tournant dans le rapport entre les plus grandes puissances. Sans doute ne sont-elles pas terminées. Rigoureusement parlant, on devrait attendre qu'elles le soient entièrement avant d'annoncer la fin d'une époque et le début d'une autre, dans la mesure bien entendu où les tendances présentement à l'œuvre sur les deux théâtres des opérations se poursuivent dans la même direction jusqu'à épuisement de leurs potentialités. Cela dit, le risque de pêcher par excès de précipitation n'est pas bien grand si on décide de devancer quelque peu les événements tant pour ce qui touche au conflit en Syrie qu'en ce qui concerne l'annexion de la Crimée. Il faudrait en effet rien moins qu'un complet renversement du cours des événements pour que l'offensive de l'armée syrienne soit enrayerée, ou que la Crimée, sous l'effet du retour du balancier, se mette à redevenir ukrainienne. Le fait que la guerre fasse encore rage en Syrie, et que par ailleurs, en Ukraine, la situation ne se soit pas encore entièrement stabilisée, n'implique pas forcément que tout reste encore possible dans ces deux cas.

Suite en page 3

Campagne électorale

# Un démarrage sur les chapeaux de roue

- Dans une lettre adressée aux Algériens/ Bouteflika invite à une évaluation «en toute conscience» de son bilan
- Belkhadem explique le choix du Président candidat
- Les candidats misent sur les questions politiques et sociales

Lire pages 2, 3 et 4



Plus > D. R.

Nouvel hôpital de Tizi Ouzou

## L'entreprise sud-coréenne installée sur son chantier

Page 24

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger

## Hommage esthétique rendu aux moudjahidate

Page 13

Premier jour de la campagne électorale

Sellal, directeur de campagne de Bouteflika, à partir de Adrar

# «Nous allons vers une véritable démocratie participative»

■ Lors de la première journée de campagne, Abdelmalek Sellal et les autres représentants ont animé hier plusieurs meetings dans différentes régions du pays. A Adrar, Sellal a affirmé que Bouteflika s'engageait pour une révision de la Constitution au cours de cette année, visant à asseoir les fondements d'une «véritable démocratie participative».

Par Ahcene H.

Le directeur de campagne du candidat indépendant Bouteflika, Abdelmalek Sellal a affirmé hier à Adrar lors d'un meeting populaire que Abdelaziz Bouteflika, s'engage pour une révision de la Constitution au cours de cette année pour asseoir les fondements d'une «véritable démocratie participative». En outre, Sellal a indiqué que «le candidat Bouteflika apportera, au cas où il sera réélu le 17 avril prochain, des amendements importants sur la loi fondamentale du pays permettant l'élargissement des prérogatives des représentants du peuple au sein des Assemblées élues». Il a en outre précisé que cette révision se fera «avec la participation de l'ensemble de la classe politique, y compris les partis de l'opposition» lors d'un dialogue national qui précédera cette révision. «Cela nous permettra de parvenir à un résultat concret et aller de l'avant sur la voie de l'édification d'un Etat démocratique et moderne répondant aux aspirations des tous les Algériens», a-t-il souligné. Sous les applaudissements de l'assistance qui scandait «4<sup>e</sup> mandat pour Bouteflika», Sellal a mis en avant les réalisations acquises sous la direction du président Bouteflika, citant notamment «le retour de la paix et de la stabilité grâce à la politique de concorde



Ph./D. R.

et de réconciliation nationales initiée par le chef de l'Etat». Il a également ajouté que «sous son ère (Bouteflika) l'Algérie a retrouvé sa place dans le concert des nations et elle est devenue aujourd'hui une force régionale sollicitée même par les grandes puissances internationales». Sellal a poursuivi: «le président Bouteflika s'est sacrifié pour l'Algérie et s'engage à poursuivre les efforts pour le développement du pays». S'adressant aux parti-

cipants à ce meeting, Sellal a considéré que «le choix de la wilaya d'Adrar comme première étape de la campagne électorale du candidat Bouteflika n'était pas fortuit, et trouve son explication dans les potentialités que recèle cette wilaya dans tous les domaines». Auparavant, il s'était offert un bain de foule en parcourant des artères de la ville, notamment au niveau de l'avenue principale ainsi qu'à la grande place d'Adrar. Il s'est égale-

ment rendu au mausolée de Sidi Cheikh Mohamed Belekhir. Pour sa part, Abdelaziz Belkhadem, membre de la direction de campagne du candidat indépendant Abdelaziz Bouteflika a appelé les citoyens de Sidi-Okba (Biskra) à lui faire confiance lors de la prochaine présidentielle, afin de préserver la stabilité du pays. Le vote pour Bouteflika signifie également la poursuite de la politique de réconciliation nationale, du développement du pays, de

la protection de l'unité nationale et du peuple et de la sécurité du citoyen, a ajouté Belkhadem.

**Amar Saâdani, Amara Benyounès et Amar Goul appellent le peuple à voter massivement**

Amara Benyounès et Amar Goul ont animé hier ensemble un meeting dans la wilaya de Bouira en faveur du candidat Bouteflika. Ils appellent le peuple algérien à voter massivement, lors du rendez-vous du 17 avril prochain.

Le chef du MPA Amara Benyounès a répliqué aux gens qui tentent de perturber les meetings.

«Ces gens qui tentent de perturber nos meetings, qu'ils le veuillent ou non, le peuple va voter», a-t-il riposté. Juste après c'était le tour de Amar Goul qui prenait la parole dans la salle pour rappeler les bienfaits de la réconciliation nationale.

«Hier, on était dans la terreur et la destruction et aujourd'hui, nous sommes dans la sérénité. Il faut remercier Dieu jour et nuit pour ce père moudjahid», lance le chef de TAJ en haussant le ton contre les perturbateurs.

De son côté, le secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Amar Saâdani, a réitéré hier à Médéa son souhait de voir la campagne électorale pour l'élection présidentielle du 17 avril prochain se dérouler dans un «climat serein, loin de toute invective ou atteinte à l'intégrité morale» des candidats en lice pour la magistrature suprême du pays.

A. H.

Touati, Rebaïne et Belaid

## Les candidats misent sur les questions politiques et sociales

Comme première journée de la campagne électorale, certains candidats ont visé des points d'ordre économique et social. Le candidat Ali Fawzi Rebaïne, s'est prononcé, hier à Biskra, en faveur d'une décentralisation des pouvoirs économiques et sociaux, et de l'élargissement des attributions des Assemblées élues. De son côté, Moussa Touati lors de sa première sortie à El Bayadh où il a rencontré des jeunes, a opté pour la proximité et les bains de foule.

M. Touati s'est rendu au boulevard des «Fidayine», un quartier populaire, connu sous le nom de Lgraba où il a rencontré les citoyens de cette wilaya du sud-ouest du pays avec lesquels il a discuté du pouvoir d'achat, notamment. Après avoir relevé qu'il a choisi d'entamer sa campagne électorale par El Bayadh, région où cheikh Bouamama a mené une résistance contre l'occupant français, le candidat du FNA s'est attardé sur le pouvoir d'achat des citoyens d'El Bayadh, lesquels se sont plaints de la «cherté de la vie». M. Touati a pu rencontrer, dans la rue, des pères de famille qui se sont plaints de leur «incapacité» à subvenir aux besoins de leurs familles respectives. C'est, entre autres, le cas d'un père d'une famille, chômeur de son état, et ne vivant que d'une pension de la Direction de l'action sociale (DAS).

Les citoyens de ce quartier ont également exhorté le candidat du FNA d'intervenir auprès des autorités locales, lesquelles «n'ont pas pris en charge les sinistrés des inondations de 2011, après la crue de Oued Deffa» dont les stigmates et les dégâts sont encore visibles.

S'adressant aux jeunes gens qu'il a incités à «investir dans des entreprises économiques familiales», le candidat du FNA a estimé que l'agriculture et l'élevage, vocation de la région, «pourraient constituer un moyen de lutter contre le chômage et par conséquent la pauvreté».

M. Touati a en outre recommandé aux jeunes universitaires de la région de «mettre leur savoir-faire au service de l'Algérie», soulignant que son parti a toujours appelé à investir dans «l'homme et la ressource humaine qui restent une richesse impérissable et inestimable».

Abordant le volet politique, le président du FNA a lancé à l'endroit des citoyens, avec lesquels il a longuement discuté, que «le changement auquel ils aspirent doit s'opérer par les urnes afin d'édifier un Etat de droit et une justice sociale au service du citoyen». «Vous représentez l'avenir de l'Algérie et vous avez cette obligation de provoquer un changement pacifique», a lancé M. Touati à l'en-

droit des jeunes, afin, a-t-il dit de «préserver l'Algérie des convoitises dont elle fait l'objet de par de certaines parties». Par ailleurs, le candidat à la présidentielle du 17 avril 2014, Ali Fawzi Rebaïne, s'est prononcé hier à Biskra, en faveur d'une décentralisation des pouvoirs économiques et sociaux, et de l'élargissement des attributions des Assemblées élues. Lors d'un meeting qu'il a animé au premier jour de la campagne électorale, M. Rebaïne a expliqué que la décentralisation des pouvoirs économiques et sociaux passe par «la mise en place d'un nouveau découpage administratif favorisant l'initiative économique à travers une réhabilitation des pouvoirs exécutifs des Assemblées élues». Grâce à une telle politique, favorisant notamment la maîtrise de l'orientation des investissements en fonction des spécificités des régions, l'Algérie peut atteindre l'autosuffisance alimentaire, a-t-il indiqué devant un auditoire composé essentiellement de jeunes. Par ailleurs, le candidat Abdelaziz Belaid du parti le Front El Moustakbal, a lancé sa campagne à partir de la wilaya de Djelfa sous le slogan «L'avenir c'est maintenant» s'est adressé aux électeurs sur la base d'un programme électoral articulé sur une réforme «radicale» des systèmes politique, économique et social du pays.

M.C.

Premier jour de la campagne électorale

Campagne électorale

# Un démarrage sur les chapeaux de roue

■ Comme prévu, la campagne électorale pour les élections présidentielles du 17 avril a démarré hier sur les chapeaux de roue.

Par Yazid Madi

Pour ce premier jour de campagne, les six candidats ont mis en branle leurs machines qui, pendant vingt et un jours, devront carburger à plein régime. Pour le compte du candidat libre Abdelaziz Bouteflika, Abdelmalek Sellal, directeur de campagne, a animé deux meetings à Adrar et Tamanrasset. Amar Saidani, l'actuel secrétaire général du FLN, quant à lui, a organisé un meeting populaire à Médéa. Pour leur part, Amara Benyoune et Amar Ghoul ont animé respectivement un meeting à Bouira et une visite de proximité à Sour El Ghozlane. L'ancien SG du vieux parti, Abdelaziz Belkhadem, a de son côté animé une assemblée populaire à Constantine. La candidate du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a animé un meeting à Annaba, alors que le candidat Ali Benflis, lui, a ouvert le bal de cette campagne électorale à partir de Mascara et Aïn Témouchent. Le candidat du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, s'est rendu à El Bayadh et Naâma où il a animé des meetings dans le cadre de cette campagne électorale. Le candidat du parti Ahd 54, Ali Fawzi Rebaïne, lui, était à Biskra, alors que le candidat du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaïd, a entamé sa campagne électorale à partir de la wilaya de Djelfa. L'ancien Chef du gouver-



Phs./D. R.

nement et candidat pour la deuxième fois à la présidence de la République, Ali Benflis, a affirmé hier à Mascara qu'il proposera aux Algériens «une Constitution consensuelle» dès son investiture s'il est élu. Le candidat indépendant Benflis a précisé que le projet consensuel agréé par le président et les partenaires politiques fera l'objet d'une large campagne auprès du peuple qui aura le dernier mot à travers un référendum. Ce projet de Constitution consensuelle de larges prérogatives à «un réel Parlement représentatif, qui sera l'émanation du peuple et ses convictions», a encore expliqué Benflis. En un mot, au premier jour de campagne, les questions

politiques et sociales ont été les thèmes abordés par les candidats et leurs représentants. Ainsi, le candidat Moussa Touati qui s'est déplacé à El Bayadh, a évoqué avec les citoyens de cette wilaya la question du pouvoir d'achat. Abordant le volet politique, Touati a plaidé pour le changement, qui doit, a-t-il dit, «s'opérer par les urnes afin d'édifier un Etat de droit et une justice sociale au service du citoyen». Pour sa part, Abdelaziz Belkhadem, membre de la direction de campagne du candidat indépendant Abdelaziz Bouteflika, a appelé les citoyens de Sidi-Okba (Biskra) à lui faire confiance lors de la prochaine présidentielle, afin de préserver

la stabilité du pays. De son côté, le secrétaire général du parti du FLN, Amar Saidani, représentant du candidat Bouteflika, a appelé à Médéa à une campagne électorale sereine et responsable. Abdelmalek Sellal, directeur de campagne du candidat Bouteflika, a affirmé à Adrar que celui-ci s'engageait pour une révision de la Constitution au cours de cette année, visant à asseoir les fondements d'une «véritable démocratie participative». Le candidat Ali Fewzi Rebaïne a évoqué à Biskra la question de la décentralisation des pouvoirs, qui demeure, selon lui, une nécessité primordiale vu la conjoncture actuelle.

Y. M.

Dans une lettre adressée aux Algériens

## Bouteflika invite à une évaluation «en toute conscience» de son bilan

Le candidat indépendant Abdelaziz Bouteflika, absent physiquement lors du lancement de la campagne électorale, a voulu marquer sa présence dans cette course à travers une lettre adressée aux Algériens dans laquelle il explique sa candidature, promet de nouveaux engagements, défend son bilan et appelle les Algériens à l'évaluer avec conscience. Dans une lettre qu'il a adressée aux Algériens samedi dernier, le candidat Bouteflika évoque pour la première fois ses difficultés de santé sans entrer dans les détails, mais rassure sur ses capacités de prendre ses responsabilités s'il est réélu. A ce propos, il explique : «Les difficultés liées à ma santé physique actuelle ne semblent pas me disqualifier à vos yeux ou plaider en faveur de ma décharge des lourdes responsabilités qui ont eu raison d'une bonne partie de mes capacités», ajoutant : «Vous tenez à ce que je voue mes dernières forces au parachèvement de la réalisation du programme pour lequel vous m'avez, à chaque fois, donné mandat». Ainsi, Bouteflika explique sa candidature pour un quatrième mandat comme une réponse à l'appel des citoyens, la société civile, les formations politiques, les organisations syndicales et les organisations de masse, l'exhortant à se porter candidat à la prochaine élection présidentielle. Le candidat Bouteflika n'a pas manqué de défendre son bilan en expli-

quant que c'est grâce au retour de la paix et au règlement de la dette extérieure que les plans de développement ont été lancés et réalisés. Dans sa lettre il évoque également les réformes qu'il a engagées comme président de la République, affirmant qu'elles sont de «tous ordres» et ont contribué à assurer à l'Algérie les conditions de nature à «renforcer les assises d'une démocratie pluraliste réelle et d'une plus grande justice sociale à travers une répartition équitable des fruits du développement, la création d'emplois au profit de la jeunesse, la réalisation de programmes de logements au profit des familles ayant longtemps pâti de l'habitat précaire, le développement considérable des infrastructures hospitalières et le renforcement des secteurs de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur». Il est revenu aussi sur le retour de l'Algérie sur la scène internationale. «En retrouvant sa place légitime dans le concert des nations, notre pays est parvenu à renforcer et diversifier ses relations internationales et a contribué, dans la mesure de ses possibilités, à la consolidation de la paix et de la sécurité dans le monde», a ajouté le Président Bouteflika. Pour la prochaine étape, il s'est engagé à réviser la Constitution au courant de cette année s'il est réélu pour un 4<sup>e</sup> mandat. Pour les modalités de cette révision, Bouteflika s'engage à créer les conditions

politiques et institutionnelles, avec l'ensemble des acteurs représentant les différents segments de la société. Il se propose aussi de consacrer le nouveau mandat à la préservation de l'Algérie des effets des hostilités internes et externes «avérées» et «potentielles» de «toutes natures», à l'apaisement de la société qui a besoin, selon lui, «de voir rassembler ses énergies pour la réalisation de nouvelles conquêtes, loin des rivalités stériles et des déchirements ravageurs». Pour le Président Bouteflika, «le meilleur atout pour réussir le changement, c'est la rupture avec la tare de l'insatiabilité matérielle, c'est la franche mobilisation collective pour gagner, au profit de notre pays, tous les motifs de sa fierté légitime aux yeux du monde». Dans ce cadre, il s'est dit déterminé à créer les conditions de la consolidation du développement économique et social et d'un renouveau politique consensuel avec l'ensemble des acteurs politiques. Enfin, il a souligné que le scrutin du 17 avril prochain va être le point de départ d'une dynamique de changement vers une société nouvelle indemne de toute les pratiques et comportements nuisibles, avant d'inviter les Algériens à évaluer en toute âme et conscience «le chemin parcouru et les acquis enregistrés».

Nacera C.

### LA QUESTION DU JOUR

#### La nouvelle guerre froide et nous

Suite de la page une

On se trouve, en fait, au moment juste où le tournant décisif est pris, mais où cependant on ne dispose pas de suffisamment de recul pour apprécier comme il se doit le changement de décor et de perspective qui en résulte. Il reste que si les choses en sont là, c'est parce que la Russie est revenue en force, à l'occasion de ces deux crises, sur la scène internationale, pour reprendre la place qui était la sienne avant l'effondrement du camp de l'Est. Si elle avait été aussi absente en Syrie que lors de l'invasion de l'Irak, ou si elle avait laissé faire l'Otan comme en Libye, le régime syrien ne serait plus qu'un souvenir aujourd'hui. Ce qui aurait eu pour conséquence de l'affaiblir, dans la même proportion qu'on puisse l'être suite à la perte d'un allié sûr. La situation se présente différemment dans le cas de la crise ukrainienne, assimilable à bien des égards à la crise géorgienne. Il n'empêche, le contexte global fait que pour la Russie c'est quasiment le même enjeu qui se trouve en cause en Ukraine et en Syrie. Les intérêts stratégiques d'une superpuissance se jouent partout où ils sont menacés, indépendamment de l'endroit où le conflit se passe, que ce soit dans la proximité immédiate ou à l'autre bout du monde. Pour preuve que le monde a changé, c'est qu'on n'hésite plus à parler d'une nouvelle guerre froide. Les Occidentaux le savent bien, qui se sont gardés d'intervenir militairement tant en Syrie qu'en Ukraine, certains qu'ils étaient que la Russie ne les laisserait pas faire, c'est-à-dire ne se laisserait pas faire, ni dans le premier cas ni dans le deuxième. D'une certaine façon, tout se passe comme si on était revenu à l'époque d'avant le démantèlement du camp de l'Est, à ceci près toutefois que le camp opposé, lui, existe toujours – de même d'ailleurs que la Russie. Les effets se feront ressentir partout dans le monde. Et donc dans notre région. Un pays qui comme le nôtre est attaché aux principes du non-alignement ne peut que se féliciter du retour en force de la Russie. Plus forte et respectée est la Russie, plus grande est la marge de manœuvre de l'Algérie, et plus sûre est elle à l'intérieur de ses frontières. L'expérience vécue du monde unipolaire a été pleine d'enseignements à cet égard. Ce n'est pas un hasard si la plus grande crise qu'a connue le pays depuis son indépendance soit survenue au moment même où le vent d'ouest l'emportait sur le vent d'est.

M. H.

Premier jour de la campagne électorale

# Belkhadem explique le choix du candidat Bouteflika

■ Enraciner les fondements démocratiques, construire une économie émergente, renforcer la lutte contre la corruption, tels sont les enjeux abordés par Abdelaziz Belkhadem, membre dirigeant de la campagne électorale du candidat sortant Abdelaziz Bouteflika à sa propre succession, lors de son intervention, hier, à la Radio nationale. Mais il est également revenu sur des questions qui ont attisé la scène politique ces dernières semaines, à savoir la santé du Président, l'appel à l'arrêt du processus électoral, les attaques contre le DRS, ainsi que la sortie médiatique de l'ancien président Liamine Zéroual.

Par Lynda Naili Bourebrab

Nommé le 13 mars dernier ministre d'Etat, conseiller spécial du président de la République et membre dirigeant de la campagne électorale du candidat sortant Abdelaziz Bouteflika à sa propre succession, Abdelaziz Belkhadem est intervenu hier, premier jour du lancement de la campagne électorale en vue des présidentielles du 17 avril prochain. Il s'agit d'un événement «déterminant» pour l'Algérie qui devra élire «un président de la République (...) pivot de toute l'action politique, diplomatique et économique du pays», dira-t-il. Et de considérer que «le prochain mandat présidentiel est celui de la transition démocratique permettant de passer d'une génération à une autre». En outre, assurant la transparence du prochain scrutin présidentiel conformément «à la loi électorale, à la directive du président de la République, au devoir de la vérité et à la nécessité de légitimer le pouvoir du Président par des urnes transparentes et un scrutin irréprochable», M. Belkhadem rétorquera, à ceux qui parlent d'ores et déjà d'une prise de partie de l'administration au profit du candidat Bouteflika, que «le Président Bouteflika diffère des autres candidats parce qu'il est président de la République. Et jusqu'à l'élection d'un nouveau président ou sa réélection, il est le premier responsable du pays. Il ne peut pas se départir de ses fonctions». Aussi, «tous les candidats concurrents trouveront à redire sur le parti pris de l'administration», a-t-il ajouté.

## «L'opposition doit trouver sa place...»

Défendant le programme du candidat Bouteflika, l'ex-patron du FLN indiquera qu'outre «d'enraciner le processus démocratique», les élections du 17 avril, intervenant dans un contexte régional politique et sécuritaire conjoncturel, feront que le président élu aura à continuer à préserver l'Algérie des soubresauts de ce qui est appelé «le printemps arabe», de la circulation de armes «dans le ventre mou de l'Afrique» et aux frontières du pays qui se trouvent «peu tourmentées». D'autre part, le président sortant, expliquera M. Belkhadem, a souscrit dans son programme d'enraciner dans la vie du pays «une démocratie apaisée», «une vie politique institutionnelle nourrie du débat contradictoire», «doter l'opposition d'un statut la mettant à l'abri de toute tentative de marginalisation dans la vie politique, (...)». Une opposition qui «mérite d'être renforcée et améliorée» afin de «trouver sa place par l'expression populaire et dans le tissu socio-politique du pays», a-t-il souligné.

## Récupérer les fonds



## publics détournés

La lutte contre la corruption et la construction d'une économie émergente sont d'autres engagements que prend le candidat Bouteflika dans son programme. Sur le premier volet, M. Belkhadem affirmant que manifestement «il n'y a pas eu de tentative de mettre la poussière sous le tapis», rappellera que «des décisions politiques ont été prises» suite au «rapport dénonçant dépassements, corruptions, malversations, détournements». «Des responsables ont été mis à l'écart, les dossiers y afférents ont été transmis à la justice (affaire Khalifa et le scandale de Sonatrach), le renforcement du dispositif de lutte contre la corruption, l'observatoire contre la corruption, la loi contre la corruption, l'adhésion de l'Algérie à la convention internationale contre la corruption», autant d'actions à l'actif du Président Bouteflika qui

promet, outre des sanctions à l'encontre de quiconque est condamné par la justice sur ces questions, de récupérer tous les fonds publics détournés à travers un dispositif juridique renforcé.

## Révision de la Constitution

S'agissant de la révision de la Constitution, c'est «un passage obligé quel que soit le président qui sortira des urnes le 17 avril», dira M. Belkhadem.

«Une révision en profondeur est nécessaire» qui, selon l'ex patron du FLN, outre de «constitucionaliser les pouvoirs de contrôle», permettra «de conforter la séparation des pouvoirs» et de les «équilibrer», donnera «plus de prérogatives à l'Assemblée nationale qui devra être le reflet du gouvernement».

## Incertitude sur la création d'un poste

## de vice-président

Sur la création du poste de vice-président lors de la prochaine révision du texte fondamental du pays, et déclarant «ne pas être plus informé», Belkhadem dira toutefois que les prérogatives du vice-président seront fixées selon le mode de création du poste en question. Elles seront fixées par la Constitution (révisée) si le vice-président est élu «sur le ticket du président» par une légitimité populaire. Deuxième cas de figure où le président de la République désigne un vice-président et fixe les prérogatives de ce dernier.

## «Oui, le Président Bouteflika peut gouverner»

Interrogé sur l'état de santé du Président Bouteflika et sur sa capacité de gérer le pays, M. Belkhadem affirmera que «d'après de ce que j'ai constaté, lors des entretiens que j'ai eus avec le président de la République, le candidat Bouteflika pourra gouverner». En matière de gouvernance, ajoutera-t-il, «je n'ai pas vu de différence entre le Président avant et après sa ma-ladie». «Maintenant, concernant sa motricité, il a encore besoin de rééducation fonctionnelle pour une meilleure mobilité».

## Pour la levée de l'interdiction de manifester à Alger

A ceux qui appellent au boycott ainsi qu'à l'arrêt du processus électoral, M. Belkhadem dira: «Nous sommes en démocratie, nous respectons les positions des uns et des autres». Dans ce

contexte, à propos de l'interdiction de manifester à Alger, une décision décrétée suite à l'état de siège et à la période de la tragédie nationale, exprimant son vœu de voir lever cette interdiction à Alger et ailleurs, il estimera qu'«il faut donner la possibilité à ceux qui développent un point de vue différent de disposer d'une autorisation de s'exprimer dans une salle fermée pour éviter les risques de débordement».

## Pas de divergence sur la lettre de Zéroual, mais...

Pour ce qui est de la sortie médiatique de l'ancien président de la République Liamine Zéroual, le conseiller spécial du chef de l'Etat estimera que «personne ne peut diverger sur ce qui est dit dans sa lettre concernant le rôle de l'armée nationale, l'enrichissement démocratique de l'Algérie, sur la transparence du scrutin». Quant à sa position sur la révision de la Constitution en 2008, «il a un point de vue important en tant qu'ancien président de la République important, mais qui peut ne pas être partagé par tous les Algériens».

## Attaques contre le DRS : «C'est malheureux...»

«Les institutions de la République doivent être préservées de tout ce qui peut leur nuire. C'est malheureux de constater que nous sommes arrivés à mettre à l'index des organes de sécurité qui participent à la défense du pays», déplorera le conseiller spécial à la présidence. L. N.B.

Durant son 1<sup>er</sup> jour à Béjaïa

## La campagne électorale peine à démarrer

La campagne électorale pour le scrutin présidentiel du 17 avril prochain peine à démarrer à Béjaïa durant ce premier jour. Même les programmes de sorties des partisans des candidats ne sont pas encore totalement connus. La Commission de wilaya indépendante de surveillance de l'élection présidentielle (CWISSEL) du 17 avril, été installée vendredi, est pour quelque chose dans ce retard. Il faudrait aussi installer les Commissions communales indépendantes de surveillance des élections (CCISEL) cette semaine pour pouvoir être fixé sur les programmes de sorties des partisans des six candidats et des candidats eux-mêmes. Sur les 590 tableaux d'affichage réservés aux candidats, hormis les posters du président sortant affichés à quelques endroits, avant-hier soir, aucune autre trace des autres postulants. C'est la même chose pour les lieux de rencontres au nombre

de 588 qui n'ont abrité aucun meeting hier. Les permanences des candidats ne sont pas encore désignées. C'est dire que le retard est sérieux, avec une longueur d'avance pour deux candidats : le président sortant et Ali Benfis. En effet, hormis celle du président-candidat désigné au niveau de la mouhafadha et celle du candidat Ali Benfis, les autres postulants n'ont pas installé leurs permanences. On susurre du côté des deux premiers candidats que de grands meetings sont programmés à la Maison de la culture Taous-Amrouche dès les deuxième et troisième semaines de la campagne électorale. La direction de campagne du président sortant fera appel à deux grosses cylindrées que sont le directeur de campagne du candidat en personne, Abdelmalek Sellal, et l'ex-Chef du gouvernement, Ahmed Ouyahia, pour animer deux meetings les samedis 5 et 12 avril à la maison de la culture.

Alors que du côté de la direction locale du candidat Ali Benfis, la date du jeudi 10 avril a été retenue pour un meeting à la maison de la culture. Il semble que cette première semaine sera consacrée aux sorties de proximité. A ce propos, la direction locale du président-candidat a chargé des députés d'entrer en contact avec le mouvement associatif, les étudiants, les femmes et les jeunes. Par ailleurs, la direction locale du candidat Ali Benfis a tenu une conférence de presse au niveau de son QG électoral. Celle-ci a été animée par Amrane Khiereddine, entre autres. Elle a porté sur les grandes lignes du programme du candidat. Du côté des quatre autres candidats, le président du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, la SG du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, le président du Front El Moustakbal, Abdelaziz Bélaïd et Ali Fawzi Rebaïne du parti Ahd 54, rien n'indique qu'il y a une

activité liée à leur campagne pour le moment. Par ailleurs, des étudiants de l'université Abderahmane-Mira de Béjaïa ont rédigé une déclaration où ils soutiennent «la stabilité» après «le long cauchemar sanglant des années 90». Ils estiment que «la reconquête de son espace parmi les nations, la paix civile, l'arrêt de l'effusion de sang des Algériens innocents n'a été possible qu'avec la volonté du peuple uni». Et d'ajouter : «Toutes les conditions sont aujourd'hui réunies pour le lancement de divers projets socio-économiques et l'Algérie a des potentialités réelles notamment son immense réserve de vitalité de sa jeunesse». «L'Algérie sera ce que nous voulons qu'elle soit, elle peut être forte et prospère», martèlent-ils. Du côté du front du refus du 4<sup>e</sup> mandat aucune initiative sérieuse n'est lancée pour le moment à Béjaïa. Hocine Cherfa

Les logements promotionnels octroyés aux souscripteurs AADL 2001

## L'opération clôturée

■ Octroyés aux souscripteurs AADL 2001, 470 logements promotionnels publics (LPP) bientôt livrés à Ain Benian, a annoncé le ministre de l'Habitat Abdelmadjid Tebboune, qui intervenait lors d'une cérémonie de remise des clés de logements au site de Draria.

Par Meriem Benchaouia

«**L'** affectation de 470 logements de type LPP relevant de l'Agence au profit des souscripteurs au programme de 2001 dont les dossiers ont été actualisés l'an dernier», a-t-il expliqué. Les décisions d'attribution de ces logements dont le taux d'avancement des travaux dépasse les 45%, seront remises dans un délai n'excédant pas sept mois, a indiqué le ministre. Cette opération sera suivie de l'affectation d'un autre projet promotionnel à Alger, dont l'annonce se fera prochainement, selon une source de l'AADL qui a affirmé que ces logements seraient octroyés aux anciens souscripteurs dont les dossiers ont été actualisés en 2013, par ordre chronologique. 341 bénéficiaires de logements AADL au niveau du site de Draria ont reçu les décisions d'attribution de logement, clôturant ainsi l'opération d'attribution de logements «AADL» aux souscripteurs inscrits au programme initial à Alger. En 2001, l'AADL avait lancé un programme portant réalisation de 55 000 logements de type location-vente dont 3 000 projets restants n'ont pas été réceptionnés vers la fin 2012 en raison du retard accusé dans



la réalisation de ces projets. Tous les projets restants réalisés à Alger ont été réceptionnés ces derniers mois notamment à Ouled Fayet, Bachdjarrah, Herraoua, Ain Benian et Draria.

Cependant, les bénéficiaires d'Ain Benian et de Draria ne recevront les clés de leurs logements qu'après finalisation de tous les travaux de voiries et réseaux divers (VRD) prévue

pour les quelques mois à venir. Par ailleurs, l'AADL a accéléré l'opération de lancement des projets dans le cadre de son nouveau programme «location-vente». Près de 108 000 logements sont en cours de réalisation au niveau national dont 38 000 à Alger. Bénéficieront du programme «AADL2», 66 000 anciens souscripteurs dont les dossiers ont été actualisés en 2013 ainsi que les nouveaux souscripteurs inscrits par internet en septembre dernier. Plus de 53 000 anciens souscripteurs ont reçu leur ordre de paiement de la première tranche du prix du logement dans l'attente de 13 000 autres souscripteurs qui seront convoqués vers la fin avril dans le même cadre. Par ailleurs, le ministre s'est dit optimiste quant un règlement de la crise du logement dans les quelques années à venir, affirmant que le programme de la réalisation de moins d'un million de logements durant le prochain quinquennat était à même de satisfaire toutes les demandes de logements exprimées au niveau national. «Après trois ou quatre années, la pression sur le secteur de l'Habitat devrait s'atténuer et l'Algérie sera un modèle à méditer en la matière», a conclu le ministre. Concernant l'AADL 2, le directeur général de l'AADL, Lyès Benidir, a rassuré tous les

souscripteurs de ce programme. Il a indiqué, à ce propos, que «tous les moyens ont été mis en place pour la réalisation de ces logements dans les délais fixés». Et de poursuivre qu'«actuellement nous sommes en train de recruter beaucoup d'ingénieurs et d'architectes pour assurer un suivi rigoureux des chantiers et lever tous les éventuels écarts».

M. B.

Numéro vert «15 48»

### Un véhicule volé retrouvé en moins d'un quart d'heure

MOINS d'un quart d'heure après sa disparition une voiture a été retrouvée et l'auteur du vol arrêté, grâce au numéro vert «15 48» de la Sûreté nationale, indique un communiqué de la sûreté de wilaya de Boumerdès.

En effet, la sûreté de la daïra de Boudouaou a reçu un appel radio indiquant le vol d'une voiture au niveau de cette localité. Le communiqué précise que la victime a été menacée avec une arme blanche et une bombe à gaz avant de sommer le propriétaire du véhicule à lui remettre les clés de la voiture et les biens dont il disposait dont une somme considérable d'argent. Devant cet état, la victime céda à la demande du malfaiteur avant de prendre la fuite à bord de la voiture volée pour une destination inconnue. La victime n'avait d'autres alternatives que d'appeler le numéro vert de la Sûreté nationale «15 48» et le «10 55» de la Gendarmerie nationale. Aussitôt, des mesures ont été entreprises par l'implantation des barrages de contrôle de voitures et des patrouilles dans tout le secteur et du réseau routier de la wilaya. D'ailleurs, c'est dans un barrage à la sortie de la ville de Boudouaou que le véhicule a été arrêté pour contrôle. Après un moment d'inattention du policier, le cambrioleur a pris la fuite pour se cacher dans les buissons à proximité d'un oued. Lequel a été appréhendé après plusieurs recherches. Il s'agit d'un repris de justice répondant aux initiales R. F. âgé de 31 ans et habitant la wilaya d'Alger. Aux aveux, ce dernier a reconnu qu'il est l'auteur du vol.

Déféré au parquet, le mis en cause a été mis en détention au centre de rééducation de Tidjelabine sur instruction du magistrat instructeur du tribunal de Boudouaou pour les chefs d'inculpation d'association de malfaiteur, vol et menace.

Ahmed K.

Oued-Ghir et Ighram

## Les sièges d'APC fermés par des citoyens

Au moins quatre actions de protestation ont marqué la journée d'hier à Béjaïa. Les sièges des APC de Oued-Ghir (daïra de Béjaïa) et d'Ighram (daïra d'Akbou) ont été fermés par des citoyens hier, alors que des habitants de Takliaât se sont rassemblés devant le siège de la daïra de Béjaïa à El-Khemis, ceci pendant que les travailleurs des centres de formation professionnelle affiliés au syndicat national de la formation professionnelle (SNTFP) ont observé un piquet de grève de deux heures pour soutenir leur camarade de Sétif «injustement suspendu» par sa tutelle. La mairie de Oued-Ghir a été fermée par des citoyens du village de Tizi N'wadhou pour réclamer leur part du développement. «Nous sommes marginalisés et nous sommes oubliés par les autorités», déclarent des citoyens. Ces derniers exigent à ce qu'ils fassent partie des bénéficiaires du programme de logements lancé dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire (RHP) qui accuse, faut-il le rappeler, un immense retard. Le contrat de l'entreprise engagée pour la réalisation de ce programme a été «résilié» par l'OPGI et l'APC, avons-nous appris. «Une autre entreprise devrait être engagée dans les prochains jours», selon le P/APC qui déplore le retard accusé

dans ce projet. Au niveau d'Ighram, des citoyens ont fermé hier le siège de l'APC pour réclamer le lancement du projet de réalisation d'un lycée 800/200 avec un montant de 28 milliards de centimes dont le terrain a été choisi par une commission de wilaya il y a quelques mois avant qu'un citoyen ne s'y oppose fermement, prétendant que l'assiette de terrain lui appartenait. Un autre terrain a été proposé par un citoyen, mais avec une indemnisation estimée à 22 milliards de centimes, prix «très cher» de l'avis du wali qui intervenait hier sur radio Soummam, tout en précisant qu'il est hors de question de se mêler à la querelle qui oppose une association religieuse et l'APC à cause du terrain déjà choisi par la commission de wilaya dont la pose de la première pierre a été effectuée». Il a appelé les citoyens ayant fermé la mairie et le président de l'APC de lui proposer un terrain pour lancer «immédiatement le projet dont les entreprises ont été choisies», a-t-il précisé. Devant le siège de la daïra de Béjaïa, des citoyens de Takliaât ont observé un rassemblement pour «dénoncer le très mauvais état dans lequel se trouve leur quartier». Ils réclament «le revêtement de la route, le renouvellement du réseau d'eau potable et le réseau de la voirie». Ils ont dénoncé les pro-

messes non tenues des autorités. Pour ce qui est du réseau d'assainissement, le vice-président de l'APC Hakim Zaïdi nous dira: «Ce projet est pris en charge par l'APC et une enveloppe financière est débloquée, alors que pour le revêtement de la route, il faudrait que la direction de l'hydraulique et les directions concernées interviennent pour le renouvellement ou la réparation de l'adduction dont le diamètre est important». Ceci, dit-il «pour que nous puissions entamer les travaux de revêtement de la route». «Une réunion de coordination entre les différentes parties devait avoir lieu dans l'après-midi, en présence d'une délégation des mécontents», dira M. Zaïdi. Par ailleurs, un piquet de grève de 2 heures a été observé dans 12 centres de formation professionnelle de la wilaya de Béjaïa suite au mot d'ordre lancé par le SNTFP au niveau national. Cette action est menée par les travailleurs affiliés au syndicat national de la formation professionnelle (SNTFP) pour dénoncer «la révocation arbitraire» par la tutelle, de leur camarade El-Hadj Belhouchet exerçant dans la wilaya de Sétif pour avoir «dénoncé la mauvaise gestion de certains responsables du secteur», indique le syndicat.

Hocine Cherfa

## ...Même action de colère à Hammam Melouane

Des dizaines d'habitants de la commune de Hammam Melouane (35 km à l'est de Blida), ont fermé dimanche matin, le siège de l'APC pour revendiquer la réhabilitation d'une route, menant vers cette

localité, a-t-on appris d'un responsable local.

«Le siège de l'APC a été fermé, dès le début de la matinée, par des habitants qui réclament la réhabilitation, dans les plus brefs délais, du chemin de

wilaya 61 (CW 61), dont le quartier est à l'arrêt depuis deux ans», a indiqué, à l'APS, le président de l'Assemblée populaire communale, Brahim Aniche.

Les citoyens insistent sur la reprise «immédiate» des travaux,

afin de réhabiliter cette route, coupée au niveau du quartier Magronet, à environ 3 km du chef-lieu de la commune, suite à la chute de rochers, il y a près de trois années.

Slim O.

Un système d'information «anti-fraude»

# Le transfert de fonds vers l'étranger mieux balisé

■ Ce système permettra d'apurer les opérations de commerce extérieur en s'attaquant cette fois aux importations fictives.

Par Yasmine Ayadi

Le commerce extérieur sera doté d'un nouveau système d'information «anti-fraude», mis en place au niveau des banques et des douanes. Un système qui s'inscrit dans le but de lutter contre la fraude et le blanchiment d'argent.

La direction générale des Douanes et l'Association professionnelle des banques et établissements financiers (Abef) ont signé un protocole d'accord qui permet aux banques d'accéder au système d'information du Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis) dans le cadre de la lutte contre les transferts de fonds vers l'étranger.

Ont paraphé ce protocole d'accord, le directeur général des Douanes, Mohamed Abdou Bouderbala, et le délégué général de l'Abef, Abderrezak Trabelsi, en présence du ministre des Finances, Karim Djoudi, et le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci. Ce nouveau système permettra l'échange d'informations entre les banques et les douanes, permettant plus de flexibilité et de transparence dans la gestion des opérations de commerce international. Selon une source qui s'est confiée au site électronique le Maghreb émergent, ce système permettra «d'apurer les



opérations de commerce extérieur en s'attaquant cette fois aux importations fictives». Il s'agit d'un outil qui aura surtout à «partager en délais réels les documents douaniers, dont le fameux D 10 attestant l'arrivée de la marchandise, sa valeur ainsi que les tarifs douaniers appliqués à l'importation». Cette mesure est engagée en vue de contrer les pratiques frauduleuses des fonds à l'étranger. La gestion manuelle des documents permet, selon la même source, de faire des transferts vers l'étranger d'opérations d'importation

«fictives» qui n'ont pas été effectuées. Cette fraude se fait par le biais de «la falsification du D10, copie banque». Les banques commerciales algériennes peuvent ainsi suivre et contrôler automatiquement les opérations de commerce international relatives à l'importation à travers la consultation de la base de données des douanes (Sigad).

Cette démarche facilitera davantage la gestion des transactions bancaires et les opérations commerciales pour les différents intervenants et de mieux les contrôler. «L'objectif principal

de ce dispositif est de corriger les insuffisances en matière de suivi et contrôle des opérations de commerce international», a affirmé M. Djoudi. «Cet accord consacre un mouvement de modernisation permettant plus de rapidité, de sécurité et de transparence, grâce à ce nouveau système d'échange automatique et instantané d'informations», a-t-il souligné. Pour M. Bouderbala, ce nouveau système est «un grand pas dans le renforcement de la coopération entre les banques et les douanes qui permet une relation directe et

sécurisée et une traçabilité des opérations commerciales». Il intervient suite aux recommandations de l'Organisation mondiale des douanes (OMD) qui a souligné la nécessité de renforcer la collaboration entre les différentes institutions en charge du secteur du commerce international, a-t-il expliqué. Selon le directeur général des douanes, une mauvaise coordination entre les douanes et les agences bancaires durant les années précédentes avait favorisé les fraudes à l'importation.

Y.A.

## Port d'Alger

### La SNTF compte renforcer le transport de containers

Le directeur général de la Société nationale de transport ferroviaire (SNTF), Yacine Bendjaballah, a affirmé, dimanche à Alger, que sa société était prête à augmenter le nombre des trains de transport des conteneurs du port d'Alger vers le port sec de Rouiba à 10 par jour. La décision d'augmenter le nombre de conteneurs transportés du port d'Alger vers le port sec de Rouiba par voie ferroviaire, en vue de réduire le nombre des conteneurs transportés sur les principaux axes routiers, nécessite la réalisation d'une infrastructure technique pour relier le port à la voie ferrée et réduire le trafic routier au niveau du boulevard de l'ALN. Les autorités locales de la wilaya d'Alger avaient appelé dernièrement à l'augmentation de la capacité de transport des conteneurs par voie ferroviaire en vue de réduire leur transport par route, afin de fluidifier le trafic routier à Alger. La SNTF s'est engagée à relever ce nombre de 72 conteneurs à 300 conteneurs/jour. Par ailleurs, M. Bendjaballah a proposé aux autorités de la wilaya d'Alger «de réaliser un pont spécial pour les trains, pour relever la capacité de transport des marchandises du port d'Alger vers le port sec de Rouiba et d'assurer un train, toutes les demi-heures en particulier après l'augmentation du nombre des trains à dix». La SNTF avait lancé cette démarche en 2012, en assurant «un seul train pour le transport des conteneurs vers le port sec de Rouiba, puis trois trains circulant la nuit», a-t-il précisé, soulignant qu'«une autre surface sera aménagée à

Rouiba, en vue d'augmenter le nombre des trains transportant les conteneurs du port d'Alger». Par ailleurs, «l'entreprise consacrera 127 milliards de DA à la réhabilitation et au développement du parc ferroviaire en vue d'améliorer les prestations au profit des voyageurs et le transport des marchandises dans le cadre d'un important programme qui sera concrétisé dans les prochaines années. Ce dernier sera sanctionné par l'élargissement du réseau ferroviaire, ce qui permettra d'augmenter la distance de 3 800 km à 12 500 km dans le futur», a ajouté M. Bendjaballah. Le réseau ferroviaire de banlieue, à l'instar

du réseau du centre du pays, a connu une hausse importante du nombre de voyageurs entre Alger, Boumerdès et Blida, dépassant les 3 millions de voyageurs depuis janvier 2014, a indiqué le responsable qui prévoit «près de 35 millions de voyageurs à la fin de l'année en cours». Bendjaballah a relevé, par ailleurs, un autre problème qui cause beaucoup d'inconvénients aux voyageurs, celui des retards des trains. Selon lui, cela est dû au vol des câbles qui régulent les panneaux de signalisation nécessaires au trafic ferroviaire. En vue d'assurer la sécurité dans les trains et les sta-

tions, il sera procédé à la signature d'une convention avec l'un des opérateurs de la téléphonie mobile en Algérie en vue d'acquiescer des lignes téléphoniques de quatre chiffres. Ceci permettra de contacter les unités de la Gendarmerie nationale au niveau des stations en cas d'incident.

Il a ajouté en outre que des unités de la Gendarmerie nationale sont présentes au niveau des stations depuis 2004, notamment le soir, ce qui a contribué au recul du nombre de vols durant cette période.

Gacem T./APS

## Electricité

### 575 millions de dinars pour l'acquisition de 60 transformateurs

Cinquante huit transformateurs électriques, actuellement en cours d'installation à travers la wilaya de Boumerdès pour une enveloppe globale de 575 millions de dinars, seront mis en exploitation au mois d'avril prochain, apprend-on hier du directeur local de la société de distribution d'électricité et de gaz. A ce jour, la wilaya a réceptionné 27 transformateurs électriques sur ce total d'unités inscrites à la réalisation au titre du programme d'urgence 2014, complétant celui de 2013, dans l'objectif de renforcement de la couverture électrique de la région, et de garantir la «constance» de l'alimentation en cette énergie, a indiqué à l'APS Hamid Lateb. Ce program-

me d'urgence, visant à faire face à la demande croissante sur l'énergie électrique et à limiter les coupures récurrentes en saison estivale, profitera à huit daïra de Boumerdès, soit Khemis El Khechna (avec 17 transformateurs), Bordj Menaiel (9), Boudouaou (7), Issers (7), Delys (6), Thenia (5), Baghliia (5) et Naciria (2). Le programme d'urgence, pour l'exercice 2014 prévoit la réalisation de cinq lignes électriques de moyenne tension, de plus de 22 km de long, en vue d'alimenter les communes de Khemis El Khechna, Legata, Larbatache et Bordj Menaiel. Selon ce responsable, ces lignes permettront, une fois raccordées au réseau électrique, «une meilleu-

re organisation de l'alimentation énergétique de ces localités, parallèlement à la réhabilitation d'un réseau de 10 km de lignes électriques de basse tension». Le programme d'urgence 2013 a porté sur la réalisation de plus de 130 transformateurs électriques, réceptionnés dans leur totalité, à travers l'ensemble des daïras de la wilaya. «Ces trois dernières années, le niveau de consommation électrique a connu une hausse de l'ordre de 30% à Boumerdès, en passant de 900 Gwe (gigawatt électrique) en 2009 à 12 000 Gwe en 2012, soit un total de 190 000 abonnés», a relevé M. Lateb.

R. E.

El-Oued

# Festival de la ville aux milles coupoles

■ Des modèles d'habits traditionnels de la région, d'anciens articles de tissage et d'ustensiles et de vieux outils utilisés dans les activités agricoles, l'irrigation notamment, ont été également exposés au public.

Par Farès B. /APS

La 41<sup>e</sup> édition du Festival de la ville aux milles coupoles a débuté samedi à El-Oued par un défilé de troupes folkloriques et artistiques, le long du boulevard principal de la ville.

Une exposition d'arts plastiques mettant en relief le patrimoine matériel et immatériel des régions de Oued-Souf et Oued-Righ à travers l'histoire, a été inaugurée dans ce cadre à la maison de la culture, en plus d'une exposition de photographies de l'ancienne ville d'El-Oued avec les toits des bâtisses parsemées d'une multitude de coupoles.

Ceci, en plus d'un stand dédié au parcours militant et révolutionnaire de la région durant la guerre de Libération nationale.

Des modèles d'habits traditionnels de la région, d'anciens articles de tissage et d'ustensiles et de vieux outils utilisés dans les activités agricoles, l'irrigation notamment, ont été également exposés au public, en plus de l'ouverture au niveau des locaux des anciennes galeries d'exposition de fruits et légumes produits par les exploitations agricoles de la région, dont les dattes.

Le programme de cette manifestation culturelle, qui s'étale sur six jours, prévoit, dans le cadre de la valorisation et la pérennisation du patrimoine matériel et immatériel, l'organisation de concours et compétitions ludiques, dont le jeu traditionnel de «*Kherbga*» (sorte de jeu de dames), des concours d'art culinaire traditionnel, d'habits traditionnels, et des activités sportives, dont le boules, le cyclisme et l'athlétisme.

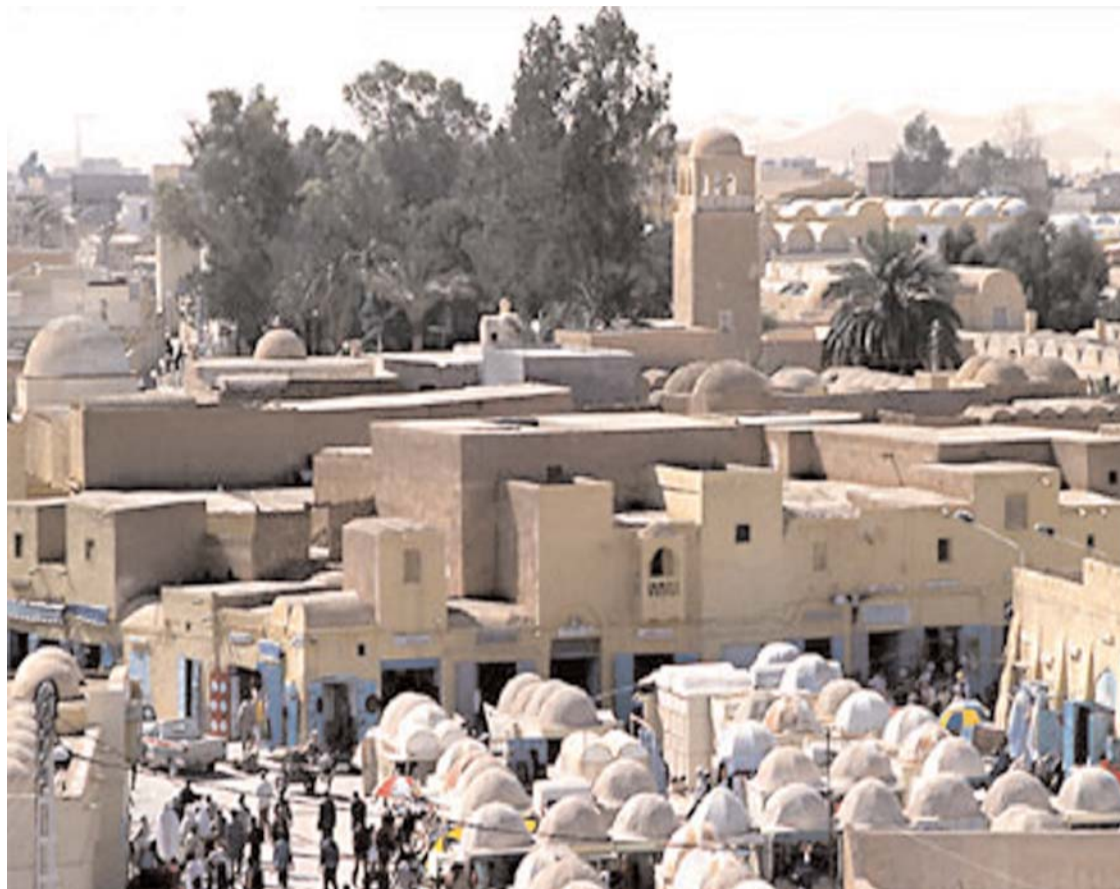
Des communications ayant pour thèmes «la presse spor-

tive en Algérie» et des «us et coutumes de la ville aux milles coupoles», sont également projetées à cette occasion, a fait savoir le chargé de communication au comité d'organisation, Anouar Layeb.

Des exhibitions d'arts martiaux, un combat de boxe du pugiliste international algérien Benguesmia, un défilé de la fanfare de la Protection civile, ainsi que des soirées artistiques folkloriques avec la participation de vedettes de la chanson soufie, figurent au programme de ce festival annuel.

Les diverses activités retenues au titre de cette manifestation ont été concoctées avec le concours des directions de la culture, de la jeunesse et des sports, de la Protection civile, des affaires religieuses, de la maison de la culture et de la chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya d'El-Oued.

F.B. /APS



Ph/D. R.

Béni Haroun (Mila)

## Engouement particulier au festival de l'eau

Un engouement particulier des citoyens a marqué l'ouverture du festival de l'eau organisé au barrage de Béni Haroun (Mila) à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale, placée cette année sous le slogan «eau et énergie». Plusieurs familles et jeunes venus de wilayas limitrophes (Constantine et Jijel notamment) ont profité du retour du beau temps pour investir agréablement l'espace entourant cet ouvrage hydraulique, le plus grand en Algérie, a-t-on constaté. Le barrage Béni Haroun, situé en face du pont d'Oued Dib, et les espaces verts s'étalant sur son pourtour ont offert aux visiteurs le cadre d'une journée champêtre fortement appréciée et rehaussée par la présence des autorités locales.

Le public nombreux a eu droit à des chants et danses folkloriques, avant de visiter les stands mis en place à l'occasion de cette troisième édition du festival de l'eau.

Le panorama du barrage de Béni Haroun, qui a atteint son plus haut niveau (1 milliard m<sup>3</sup>) est «splendide», a affirmé M<sup>me</sup> Messaouda,

venue avec ses quatre enfants de la région de Grarem, apprécier cette sortie exceptionnelle.

Le festival annuel de l'eau «*tend à devenir une tradition bien ancrée dans le vécu des citoyens et qu'il faut absolument visiter*», a estimé de son côté M. Amar (36 ans), résidant au chef-lieu de la wilaya de Mila.

Les organisateurs de ce festival ont fait part de la participation de 12 000 personnes qui ont assisté aux compétitions de voile sur le plan d'eau de ce barrage.

Plusieurs autres activités de détente et de distraction (dessins pour enfants et pêche de détente à laquelle ont participé 50 pêcheurs de plusieurs wilayas du pays) ont été organisées à l'occasion de ce festival, a-t-on constaté.

Des prix ont été distribués aux lauréats des différentes compétitions organisées à l'occasion de cette 3<sup>e</sup> édition du festival de l'eau.

Le wali, Abderrahmane Kadid, a annoncé à cette occasion l'organisation le 5 juin 2014

d'une randonnée internationale sur les rives du barrage de Béni Haroun à laquelle prendront part des représentants de 22 pays, en plus d'une manifestation nationale de plongée devant avoir lieu le 24 du même mois.

Par ailleurs, on apprend en marge de cette rencontre que la première partie du périmètre irrigué de Téléghma (2 000 ha de terres agricoles) sera «prochainement» activée à partir du barrage de Béni Haroun, a-t-on indiqué, précisant que durant le mois d'avril 2014 il sera procédé à l'activation d'une ligne d'urgence à partir du barrage pour l'approvisionnement des wilayas de Batna, Oum El Bouaghi et Khenchela.

Des travaux sont en cours pour assurer l'alimentation en eau potable de toutes les communes de la wilaya, soit à partir du barrage de Béni Haroun ou à partir de Tablout (wilaya de Jijel), a souligné le directeur des Ressources en eau, Rabah Safi.

Anis K.

Deux enfants naissent quotidiennement

## Pour une meilleure insertion scolaire des trisomiques

L'Association nationale de l'insertion des trisomiques (ANIT) a appelé, samedi à Alger, à l'insertion et l'accompagnement scolaire et professionnel des trisomiques pour une meilleure intégration sociale. «Les trisomiques ont d'énormes capacités d'apprentissage et d'intégration lorsque les conditions de socialisation et d'accompagnement sont fournies. Les autorités publiques doivent prévoir des classes spécialisées pour ces enfants dans tous les établissements scolaires et leurs donner également la possibilité de se former à des métiers manuels», a plaidé le président

de l'ANIT, Youcef Chibani, à l'occasion de la Journée mondiale de la trisomie 21. Le président de l'ANIT a estimé que la trisomie 21 n'était pas un handicap et que les enfants trisomiques pouvaient être scolarisés et s'inscrire à des formations professionnelles, au même titre que les autres enfants.

Les enfants trisomiques ont seulement besoin de plus d'attention et de temps pour apprendre et intégrer des données, a ajouté M. Chibani, précisant que le programme scolaire suivi par les trisomiques était le même que les autres enfants.

M. Chibani a rappelé que

l'ANIT était la seule association à l'échelle nationale qui prenait en charge les enfants trisomiques, indiquant que ses capacités d'accueil étaient «saturées».

Il a relevé que cent soixante enfants trisomiques étaient inscrits sur la liste d'attente et attendaient qu'une place se libère pour rejoindre un établissement scolaire.

Le même responsable a indiqué qu'uniquement 400 à 500 enfants atteints de cette maladie génétique étaient scolarisés, estimant que ce n'était pas suffisant comparativement au nombre de trisomiques à l'échelle nationale.

La vice-présidente de la formation professionnelle de l'ANIT, Naziha Djebri, a souligné que les parents devaient prendre en charge les enfants précocement pour leur permettre une meilleure adaptation sociale.

Elle a précisé, à ce sujet, que les enfants trisomiques souffraient d'insuffisance d'assimilation et non de retard mental et qu'ils avaient donc la possibilité d'apprendre de nombreuses professions.

La vice-présidente a noté qu'un accord de principe a été signé entre l'ANIT et la formation professionnelle de la wilaya d'Alger afin que les jeunes triso-

miques puissent intégrer le centre de formation professionnelle.

Des diplômes agréés par l'Etat seront remis en fin de cycle aux trisomiques pour leur permettre d'accéder à un emploi.

Une expérience d'apprentissage a été tentée, «avec brio», pour un groupe de jeunes trisomiques, dans les domaines de l'horticulture et du recyclage de papier, selon M<sup>me</sup> Djebri. La trisomie 21 est une anomalie génétique due à la présence dans une paire chromosomique d'un chromosome surnuméraire (21).

Dalila G.

Oum El Bouaghi

## Trois hôpitaux inscrits

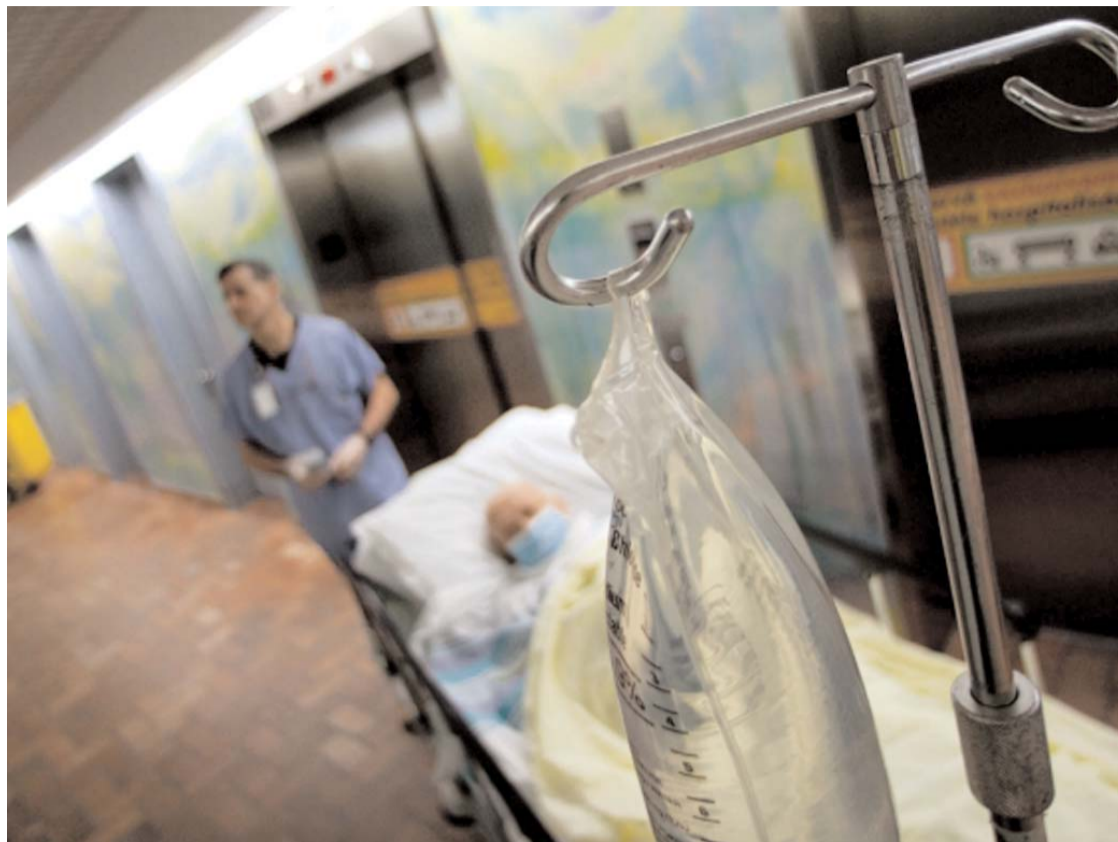
■ Le ministre de la Santé a annoncé l'inscription de trois hôpitaux, dont un de 120 lits à Ain Beida et un autre de 80 lits, spécialisé dans les maladies respiratoires.

Par Farida S.

Le secteur de la Santé dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, a bénéficié de l'inscription de plusieurs projets d'équipements «*lourds*», a indiqué samedi le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf. Au cours d'une rencontre avec des citoyens, des notables et des responsables de cette wilaya, le ministre a notamment annoncé l'inscription de trois hôpitaux, dont un de 120 lits à Ain Beida et un autre de 80 lits spécialisé dans les maladies respiratoires, à Ain Chedjra, dans la commune de Rehia. A une préoccupation liée au «*besoin pressant, pour toute la région, d'un hôpital psychiatrique*», M. Boudiaf a indiqué qu'une structure sanitaire de ce type sera ouverte à Oum El Bouaghi «*vers la fin 2015*». Un établissement qui recevra, a-t-il souligné, les patients souffrant d'affections psychiatriques, issus de la wilaya d'Oum El Bouaghi, mais également des wilayas voisines de Tébessa, de Khenchela

et de Souk Ahras. Ces opérations «*s'inscrivent dans le cadre de l'amélioration des prestations du secteur de la santé et du rapprochement des établissements sanitaires des citoyens*», a indiqué le ministre. Boudiaf a également annoncé que les traitements de chimiothérapie seront assurés dans des établissements situés à Ain M'lila et Oum El Bouaghi «*au plus tard dans deux semaines*» en direction des malades atteints de cancer, en plus de l'octroi de 15 nouveaux appareils d'hémodialyse pour les services spécialisés d'Ain M'lila, d'Oum El Bouaghi et d'Ain Beida, afin d'alléger les souffrances des insuffisants rénaux et de réduire la pression sur ces structures.

Le ministre avait auparavant inspecté l'hôpital Slimane-Amirat de 240 lits à Ain M'lila, la nouvelle clinique d'Ain Kercha et le service des urgences de l'hôpital



d'Ain Fakroun (60 lits). Au cours de son inspection des établissements de santé de la ville d'Ain

Beida, M. Boudiaf a assuré à leurs personnels que des médecins spécialistes seront affectés

«*très prochainement*» à la wilaya pour résorber le déficit actuellement relevé.

F. S. /APS

Selon des experts américains spécialisés dans la grossesse

### L'accouchement dans l'eau serait dangereux

L'accouchement dans l'eau serait dangereux pour la santé des bébés, selon des experts américains spécialisés dans la grossesse. Les naissances dans l'eau ne présentent aucun avantage éprouvé et peut être dangereux pour la santé des bébés selon une étude scientifique américaine qui met en évidence le risque d'infection et de problèmes respiratoires des nourrissons.

«*Si l'accouchement dans l'eau a la réputation de soulager la douleur du travail et de donner à l'enfant une entrée plus douce dans le monde, il serait en fait dangereux voire mortel pour les*

bébés», explique le Dr Jeffrey Ecker de l'Université d'Havard co-auteur de l'étude dans la revue spécialisée *Paediatrics*.

#### Des risques d'infections et de noyades

Il a souligné dans son rapport qu'il existe des risques d'infections à cause de l'eau sale, de saignements graves, des problèmes respiratoires et même des noyades. En effet, son étude révèle que 12% des bébés nés par accouchement dans l'eau ont été admis en urgence en pédiatrie pour des soins spécifiques.

«*Compte tenu de ces faits et des cas d'effets indésirables rares mais graves pour le nouveau-né, la pratique de l'immersion dans le deuxième stade du travail doit être considérée comme une procédure expérimentale et doit être effectuée dans un cadre médical dans une clinique bien conçue avec le consentement éclairé des parents*», rappelle le Dr Jeffrey Ecker.

Les naissances d'eau sont de plus en plus populaires en Grande-Bretagne. La plupart des maternités possèdent au moins une piscine d'accouchement, mais les mères peuvent aussi

louer des piscines si c'est pour un naissance à domicile. Les experts américains de la grossesse et de la santé du fœtus ont affirmé que «*plus de recherches sont nécessaires pour estimer les bénéfices-risques de ce type d'accouchement*».

Ils rappellent que «*si l'utilisation d'une piscine au début de la naissance peut réduire la nécessité d'analgésiques puissants et la réduction du travail, il faut considérer les inconvénients pour le bébé de rester dans l'eau pendant la deuxième phase du travail*».

Réda S./ Agence

Guinée

### La fièvre Ebola fait 59 morts

L'ÉPIDÉMIE de fièvre hémorragique Ebola, qui sévit dans le sud de la Guinée depuis début février, a fait au moins 59 morts, selon un nouveau bilan fourni samedi par les services de santé guinéens.

«*L'épidémie de fièvre Ebola qui sévit dans le sud de la Guinée, notamment dans les préfectures de Gueckédou et de Macenta depuis le 9 février dernier, a fait au moins 59 morts sur 80 cas recensés par nos services sur le terrain*», a déclaré le chef de la division prévention au ministère de la Santé, le Dr Sakoba Kéita. Le précédent bilan officiel faisait état de 34 morts. «*Nous sommes débordés sur le terrain, nous luttons contre cette épidémie avec les moyens du bord, avec le concours des partenaires (OMS, MSF, UNICEF, etc.), mais sachez que c'est difficile, mais nous y parviendrons*», a ajouté le Dr Kéita. Le virus Ebola se manifeste par une poussée de fièvre, des diarrhées, des vomissements, une fatigue prononcée et parfois un saignement.

Il figure parmi les plus contagieux et mortels chez l'homme, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Il n'existe aucun traitement ni vaccin. Les autorités guinéennes peinent à faire face à l'épidémie. L'ONG MSF a annoncé un renfort d'urgence de son équipe sur place.

G. T.

Cancer des os

### Enfin un espoir pour les jeunes malades

Pour mieux se souvenir, il est essentiel de faire appel à la vue et au toucher plutôt qu'à l'ouïe, selon une nouvelle étude scientifique américaine.

Le cancer des os est redoutable. Dans sa forme primitive (par opposition aux métastases), il atteint principalement les enfants et les adolescents, avec un pic vers 15 ans. Les taux de survie à cinq ans sont de 50 à 70 % pour les formes localisées, mais seulement de 20 à 30 % si ce cancer provoque des métastases, en cas de rechute ou de résistance au traitement.

Ce pronostic n'a pas évolué au cours des trente dernières années, d'où l'intérêt des résultats obtenus par l'équipe de l'unité Inserm 957 «*Physiopathologie de la résorption osseuse et thérapie des tumeurs osseuses primitives*» à Nantes, publiés jeudi dans la revue *Nature*

*Communications*. L'os est un tissu vivant, en perpétuel remaniement, avec des phases de destruction (sous l'influence des ostéoclastes) et de formation (grâce aux ostéoblastes). Les précédentes recherches menées par l'équipe nantaise ont montré l'implication d'un déséquilibre dans l'action de ces différentes cellules dans le développement du cancer primitif des os. Les ostéoclastes utilisent le micro-environnement osseux pour proliférer. Et les cellules tumorales perturbent l'équilibre naturel du système en libérant des facteurs de croissance qui entraînent non seulement d'importantes dégradations de l'os mais aussi la libération d'autres facteurs de croissance normalement emprisonnés dans le squelette. Ils vont alors, à leur tour, stimuler la croissance de la tumeur.

Plus la quantité de facteurs de

croissance présents dans le micro-environnement du cancer est importante, plus il prolifère. C'est un cercle vicieux.

#### Des résultats encourageants

Les chercheurs expliquent dans leur nouvelle publication qu'une cellule peut devenir tumorale en cas de dérégulation de l'expression de certains

gènes dits "facilitateurs de tumeurs". Un certain nombre de protéines participent à cette régulation d'expression, notamment les protéines de la famille BRD. L'équipe nantaise montre, pour la première fois, qu'un traitement ciblant ces protéines inhibe les trois composants du cercle vicieux, à savoir les cellules tumorales et la différenciation des ostéoclastes et des ostéoblastes. Anne Jeanblanc

#### Appel au don de sang

LA FÉDÉRATION algérienne des donneurs de sang a appelé, samedi à Alger, l'ensemble de la population au don de sang, à la veille de la Journée magrébine du don de sang, le 30 mars.

Dans son appel au don de sang, la Fédération algérienne des donneurs de sang en collaboration avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs et l'Agence nationale du sang, a invité la population âgée de 18 ans à 65 ans et en bonne santé, à «*répondre à l'appel du cœur et aller offrir un peu de son sang*». L'appel a souligné que «*ce geste banal, rendra l'espoir et le sourire à des gens qui en ont besoin*» avant de rassurer que le matériel de prélèvement est «*à usage unique et stérilisé*».

Adem K.



## Constantine

# La réalisation d'écoles primaires confiée aux communes

■ La préparation des dossiers de réalisation d'établissements scolaires du cycle primaire et le suivi des chantiers «seront dorénavant confiés aux communes», a indiqué samedi à Constantine le wali, Hocine Ouadah.

Par Nawel O. /APS

Lors d'une réunion consacrée aux préparatifs de la rentrée scolaire et universitaire 2014-2015, le chef de l'exécutif local a précisé que les communes avec leurs architectes, ingénieurs et subdivisionnaires étaient en mesure de «mener à bon terme» ce genre de chantier, avant d'instruire le responsable de la direction du logement et des équipements publics (Dlep) de les accompagner dans «l'élaboration des cahiers des charges et le choix de terrain».



PH : DR

La mesure de «décharger» la Dlep de certaines de ses missions, lui permet de «mieux se concentrer sur d'autres chantiers plus complexes», a estimé M. Ouadah qui a instruit les cadres concernés de prévoir «un groupe électrogène» dans chaque établissement scolaire, notamment dans les régions où les coupures d'électricité sont fréquentes.

Selon le rapport de la Dlep, 17 groupes scolaires seront

livrés au coup d'envoi de l'année scolaire 2014-2015, aux côtés de sept lycées et trois collèges d'enseignement moyen (CEM).

La majorité des établissements scolaires étant prévue dans la ville nouvelle Ali-Mendjeli. Concernant la ville universitaire, des instructions ont été données pour «accélérer» le rythme des travaux des chantiers de raccordement de diverses structures de la ville

universitaire au réseau de gaz naturel. Aussi, des instructions ont été données pour lancer le projet devant relier la ville universitaire à la ville Ali-Mendjeli. S'étendant sur une superficie de 170 hectares divisés en 30 parcelles, la ville universitaire englobe entre autres dix facultés totalisant 44 000 places pédagogiques, 38 000 lits, un restaurant central de 800 places et une bibliothèque centrale.

N.O. /APS

## Pénétrante reliant Tizi Ouzou à l'autoroute Est-Ouest

## Lancement des travaux

Les travaux de réalisation de l'autoroute pénétrante reliant Tizi-Ouzou à l'autoroute Est-Ouest ont été officiellement lancés hier par le wali Abdelkader Bouazeghi.

En effet, moins de trois mois après l'attribution de ce projet au groupement d'entreprises algéro-turc, «Ozgun infaat taahhut sanayi ve» et «nurol infaat ve ticaret anonim sirketi» et la levée des contraintes situées sur le tracé de la pénétrante, le chantier sera entamé. La durée de réalisation est de

36 mois selon les termes d'attribution du marché.

Le projet en question consiste essentiellement en la réalisation d'une pénétrante autoroutière devant relier la ville de Tizi Ouzou depuis Oued Sebet (Draa Ben Khedda) à l'autoroute Est-Ouest sur un linéaire de 48 km réparti en deux tranches, à savoir 36 km dans la wilaya de Tizi Ouzou et 12 km dans la wilaya de Bouira. Il consistera aussi en la réalisation de 11 échan-

geurs, 10 viaducs, deux tunnels, 07 ouvrages d'art de franchissement et 32 km linéaires en 2x2 voies.

Il est à noter, par ailleurs, que les services de la direction des travaux publics de la wilaya de Tizi Ouzou ont recensé des réserves à lever, à savoir 36 unités de la Sonelgaz, 38 habitations, des cimetières et autres se trouvant tout au long du tracé de ce projet pour lequel plus de 55 milliards de dinars seront consacrés.

Hamid M.

## Saïda

## Des eaux usées traitées pour l'irrigation agricole

La wilaya de Saïda a exploité 4,5 millions de m<sup>3</sup> d'eaux usées traitées dans l'irrigation agricole en 2013, a-t-on appris samedi du directeur de l'unité de l'Office national de l'assai-

nissement (ONA). Ces eaux ont été utilisées pour l'irrigation des maraîchers et arboriculture fruitière, a-t-on précisé de même source, ajoutant que ce volume d'eaux usées a été trai-

té au niveau des cinq stations d'épuration implantées dans les communes de Saïda, Ain Lahdjar, Sidi Ameur et Maamoura. L'Office national de l'assainissement prend en

charge actuellement la gestion de plus de 418 km du réseau d'eaux usées de la wilaya sur un total de 616 km.

Khaled Y.

## Jijel

## Saisie de plus de 4 kg de kif traité

Une quantité de 4,08 kg de kif traitée (résine de cannabis) a été saisie récemment au port de Ziama Mansouriah (ouest de Jijel), a-t-on appris samedi, auprès de la sûreté de wilaya.

La marchandise était dissimulée dans un véhicule à bord duquel se trouvaient deux individus en stationnement à l'intérieur du port de pêche et de plaisance de cette localité.

Lors de cette opération, les éléments de la brigade de recherche et d'investigation (BRI) ont également procédé à la récupération de 15 000 dinars provenant de la vente de cette drogue.

R.R.

## Ghardaïa

## Trois personnes mortes suite à une inhalation de gaz

TROIS CORPS de personnes mortes suite à une inhalation de gaz ont été découverts samedi en fin d'après-midi dans un domicile à Métlili (Ghardaïa), a-t-on appris auprès de la Protection civile. Les corps des trois personnes, des proches, ont été découverts par leur famille, à leur retour d'une fête de mariage, indique la source. L'enquête préliminaire laisse apparaître une mort par inhalation de gaz, suite à une fuite, expliquent les services de la Protection civile qui appellent les citoyens à être prudents dans l'utilisation des appareils à gaz.

APS

## Beni Ilmane (M'sila) Tremblement de terre de magnitude 3,2

UN TREMBLEMENT de terre de magnitude 3,2 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistré dimanche dans la wilaya de M'sila, a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse qui s'est produite à 7h19, a été localisé à 7 km au nord-ouest de Beni Ilmane dans la wilaya de M'sila, a précisé le CRAAG.

## Blida

## Campagne de boisement

Plus de 400 agents et officiers de la sûreté de wilaya de Blida ont pris part, samedi, à une opération de boisement, au niveau de la cité Driouèche, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'arbre. Inscrite au titre de la mise en application des instructions du directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), le général major Abdelghani Hamel, l'opération a donné lieu à la mise en terre de 2 000 plants d'arbres, au niveau de plusieurs quartiers de la cité, en collaboration avec des associations locales, dont l'association de l'académie sportive de la commune de Bouarfa. De nombreux enfants ont également pris part à cette campagne, durant laquelle ils ont été informés de l'importance de leur contribution à la préservation de l'environnement et du milieu.

## Chlef

## Près de 180 000 cartes Chifa remises aux assurés

PRÈS DE 180 000 cartes électroniques Chifa de sécurité sociale ont été remises aux assurés sociaux de la wilaya de Chlef depuis l'introduction de ce nouveau système en mars 2009, a-t-on annoncé à la direction locale de la Caisse nationale de sécurité sociale (Cnas). S'inscrivant dans le cadre de la modernisation des prestations de la sécurité sociale, la carte Chifa qui est venue mettre fin aux lenteurs administratives, notamment en matière de remboursement des frais médicaux a permis de lever toutes les contraintes que rencontraient les assurés sociaux.

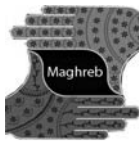
Salim A.

## Oran

## Un hôtel prend feu

Un incendie s'est déclaré, dans la nuit du vendredi, au niveau de l'hôtel «Les pins d'Oran», d'Aïn El Turck, sur la corniche oranaise, a-t-on appris samedi auprès des services de la Protection civile. Sitôt l'alerte donnée, aux environs de 22h30, les services de la Protection civile ont mobilisé d'importants moyens matériels et humains relevant des unités d'Aïn El Turck et Bousfer pour lutter contre les flammes. Quatre engins d'intervention et deux ambulances ainsi que 24 pompiers, deux officiers chefs d'intervention et un officier médecin ont été mobilisés pour circonscrire le sinistre au niveau du magasin de stockage de la literie et des produits d'entretien, ajoute-t-on de même source.

Nadir B.



## Libye

# Washington remet le pétrolier contrebandier

■ La marine américaine a remis aux autorités libyennes un navire chargé de brut acheté illégalement à des rebelles autonomistes de l'est de la Libye, où ces derniers défiaient de nouveau l'autorité de l'Etat en tentant de prendre le contrôle d'une caserne militaire.

Par Zaid T./Agence

Les forces américaines ont remis hier (samedi) le contrôle du M/T Morning Glory (un pétrolier) au gouvernement de la Libye. Le transfert a eu lieu dans les eaux internationales au large de la côte libyenne, et le gouvernement libyen et ses forces de sécurité contrôlent actuellement le navire, a indiqué l'ambassade américaine en Libye. L'ambassade américaine a précisé avoir reçu des assurances du gouvernement libyen, que «le capitaine, les membres de l'équipage et les ressortissants libyens qui sont à bord du pétrolier apatride seront traités humainement, conformément aux normes internationales des droits de l'Homme».

Le Morning Glory, un navire égyptien battant pavillon nord-coréen de complaisance, que Pyongyang a dénoncé quelques jours plus tard, était arrivé le 8 mars au port d'al-Sedra, contrôlé par les rebelles. Peu après, il se mettait à charger du brut, vendu par les rebelles autonomistes de l'est de la Libye qui bloquent depuis juillet 2013 les terminaux pétroliers, suspendant les expor-

tations de brut et privant ainsi le pays de sa principale source de revenus.

Le procureur général libyen avait immédiatement ordonné l'arrestation du navire et de son équipage, et la marine libyenne avait annoncé avoir cerné le port pour l'empêcher de sortir. Mais le 11 mars, les autorités libyennes ont admis que le navire, chargé d'au moins 234 000 barils de brut, avait réussi à «profiter des mauvaises conditions climatiques pour se diriger vers le large» et échapper à l'escorte



Ph : DR

des forces libyennes. Ce sont au final les forces spéciales de la marine américaine en Méditerranée qui sont parvenues à saisir le navire, lundi, avant de l'escorter jusqu'en Libye. Selon un responsable du port de Zawiya, à 50 km à l'ouest de

Tripoli, le pétrolier devait y accoster pour vider sa cargaison. Une autre source du port a cependant indiqué que le navire avait changé de direction en fin d'après-midi samedi pour se diriger vers le port de Tripoli.

Z. T./Agence

## Affrontements meurtriers entre armée et rebelles

**DES AFFRONTEMENTS** meurtriers opposaient samedi à Ajdabiya, dans l'est de la Libye, des rebelles et des forces pro-gouvernementales, ont rapporté des médias et des sources militaires. Selon un haut responsable militaire, les heurts se déroulaient autour d'une caserne dans l'est d'Ajadabiya (840 km à l'est de Tripoli), entre la brigade d'Ali Hussein Jaber, qui dépend de l'armée libyenne, et les Forces de la défense de la Cyrénaïque (rebelles), qui bloquent depuis juillet 2013 les ports pétroliers de cette région orientale. Les affrontements ont éclaté samedi à l'aube, a ajouté ce responsable cité par l'agence AFP, faisant état de victimes des deux côtés, sans en préciser le nombre. Les rebelles autonomistes tentent

de reprendre le contrôle d'une caserne prise plus tôt par les forces pro-gouvernementales, selon l'un de leurs commandants. Depuis juillet 2013, des autonomistes bloquent des terminaux pétroliers, suspendant les exportations de brut et privant ainsi le pays de sa principale source de revenus. Ce blocage a provoqué une chute de la production à 250 000 barils par jour, contre près de 1,5 million b/j auparavant. Au cours des derniers mois, les autorités ont menacé à plusieurs reprises de recourir à la force, sans toutefois passer à l'action. Elles ont récemment fixé un ultimatum de deux semaines aux rebelles pour lever le blocage des ports pétroliers, qui expire en milieu de semaine prochaine.

A.B./APS

## Tunisie

## Un commandement spécial pour la protection des frontières

Le Conseil national tunisien de sécurité (CNS) a examiné, lors d'une réunion vendredi, «les moyens de concrétiser l'idée de créer un commandement spécialement voué à la protection des frontières nationales», a indiqué l'agence tunisienne TAP.

Selon un communiqué de la présidence tunisienne cité par TAP, le CNS a également

examiné lors de sa réunion, tenue sous la présidence du président Moncef Marzouki, «la situation sécuritaire en Libye et son éventuel impact sur la Tunisie».

«La réunion a aussi été l'occasion de faire le suivi des efforts consentis par les différents corps sécuritaires et de l'armée nationale pour le maintien de l'ordre public, la poursui-

te du crime et la lutte contre les menaces de terrorisme», a ajouté le communiqué.

«L'accent a été mis en outre sur la nécessité de redoubler de vigilance pour assurer la sécurité des citoyens», selon la même source.

Zine D.

## Maroc Plainte contre le journal *El Pais* pour la diffusion d'une vidéo

LE MAROC a déposé plainte contre la société éditrice du journal *El Pais* auprès du parquet général espagnol pour avoir diffusé une vidéo d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) dénonçant «la corruption» du régime marocain, selon un document auquel l'agence de presse AFP a eu accès. Cette plainte, enregistrée le 20 décembre 2013, a été déposée pour la diffusion sur Internet d'une vidéo intitulée «Maroc, Royaume de corruption et de despotisme», selon un accusé de réception du parquet général daté du 26 décembre. La plainte a été déposée au titre du deuxième paragraphe de l'article 579/1 du code pénal espagnol relatif au délit «d'apologie du terrorisme», précise le parquet. Selon ce document, la plainte a été déposée pour la diffusion et l'accueil dans les domaines internet du média dénommé «El Pais TV», appartenant aux «Editions El Pais, SL» de la vidéo. Interrogé, *El Pais* a fait savoir qu'il n'avait, pour l'heure, reçu notification d'aucune plainte et n'en connaissait donc pas le contenu. Au Maroc, le journaliste Ali Anouzla avait été arrêté le 17 septembre à Rabat pour avoir placé, sur la version arabophone du site d'informations Lakome, un lien vers cette vidéo d'Aqmi appelant également au jihad. Inculpé pour «aide matérielle», «apologie» et «incitation au terrorisme», ce journaliste connu pour ses positions critiques à l'égard des autorités a été remis en liberté provisoire un mois plus tard, à la suite d'une campagne de mobilisation au Maroc et à l'étranger. Le reporter Ignacio Cembrero, spécialiste de la région à *El Pais*, avait publié la vidéo sur son blog le 13 septembre. Dans un email intitulé «lettre à mes amis maghrébins», il explique avoir clairement dit alors qu'«il s'agissait d'un documentaire de propagande terroriste».

Ahmed F.



Mort de trois Palestiniens

# Netanyahou félicite l'armée

■ Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahou, a adressé hier ses félicitations à l'armée après la mort de trois Palestiniens en Cisjordanie. «Notre politique est de frapper ceux qui nous frappent et ceux qui se préparent à nous frapper», a-t-il déclaré lors du Conseil des ministres hebdomadaire, selon un communiqué de son bureau.

Par Ali O.

Des heurts sanglants ont éclaté samedi lorsque des soldats israéliens sont venus arrêter à Jénine (nord de la Cisjordanie) Hamza Abou al-Hija, 20 ans, membre de la branche armée du Hamas, les Brigades Ezzedine al-Qassam, et fils d'un important dirigeant du Hamas emprisonné par Israël. Hamza Abou al-Hija ainsi que Mahmoud Abou Zeina, 19 ans, un combattant du Jihad islamique, ont été tués lors d'échanges de tirs, impliquant d'autres Palestiniens. Un autre jeune homme, appartenant au Fatah, le mouvement du président Mahmoud Abbas, qui contrôle les zones autonomes de Cisjordanie, a également trouvé la mort au cours des affrontements, et 14 Palestiniens ont été blessés, dont deux grièvement, selon des sources médicales et de sécurité palestiniennes. L'armée a justifié l'opération, qualifiant Hamza Abou al-Hija de «bombe à retardement», et affirmant que les soldats avaient ouvert le feu après que le jeune homme a tiré et blessé légèrement deux Israéliens en tentant de s'échapper. Dans un communiqué conjoint, les Brigades Ezzedine al-Qassam, les Brigades Al-Qods (la branche militaire du Jihad islamique), et les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, groupe armé issu du Fatah, ont proclamé que «le sang des martyrs n'aurait pas été versé en vain». Les trois groupes armés ont affirmé que «les services de sécurité palestiniens portaient une responsabilité dans ce crime», dénonçant le «crime de coopéra-

tion avec l'occupant, au prix du sang des meilleurs fils de la résistance». «Israël paiera un prix très élevé en cas de nouvelle attaque contre la bande de Ghaza», a pour sa part averti hier le Chef du gouvernement du Hamas, Ismaïl Haniyeh, lors d'un rassemblement commémorant la mort du chef spirituel du mouvement islamiste, Cheikh Ahmed Yacine. «Nous disons à l'ennemi (israélien) qui menace de réoccuper Ghaza que le temps des menaces est terminé. Toute agression ou crime que vous commettrez vous coûtera un prix très élevé», a affirmé M. Haniyeh dans un discours de plus d'une heure devant des dizaines de milliers de partisans du Hamas rassemblés dans le centre de la ville de Ghaza pour commémorer la mort de Cheikh Yacine, tué par une



frappe israélienne en 2004. Le ministre israélien des Affaires étrangères, Avigdor Lieberman, a récemment appelé à réoccuper

entièrement la bande de Ghaza, après un tir de barrage massif de roquettes palestiniennes contre le sud d'Israël. Israël s'est retiré unilatéralement de ce territoire palestinien pendant l'été 2005. Dans son discours à la mémoire de Cheikh Yacine, le Premier ministre du Hamas, qui a réaffirmé que son mouvement ne reconnaît jamais l'État d'Israël, a prévenu que la résistance palestinienne disposait d'une capacité militaire bien supérieure à ce qu'Israël imagine.

Le Hamas et le groupe radical Jihad islamique, les deux principales forces combattantes de Ghaza, ont rétabli une trêve fragile le 13 mars, grâce à une médiation égyptienne, après une brève mais intense confrontation avec l'armée israélienne.

A.O

Ukraine

## Kiev craint une invasion russe et manifeste pour l'unité nationale

La crainte de voir la Russie répéter dans l'est de l'Ukraine son opération en Crimée a éclaté au grand jour, hier à Kiev, devant des milliers de personnes venues soutenir l'unité nationale de leur pays dont les dernières bases militaires tombent dans la péninsule. Les troupes du président russe Vladimir Poutine sont prêtes à attaquer l'Ukraine «à tout moment», a déclaré le secrétaire du Conseil de sécurité nationale et de défense, Andriï Paroubii, du podium du Maïdan, la place de l'Indépendance dont il avait été «commandant» pendant le long bras de fer entre les contestataires

et le président Viktor Ianoukovitch, aujourd'hui déchu. «Le but de Poutine n'est pas la Crimée, mais toute l'Ukraine», a déclaré M. Paroubii devant quelque cinq mille manifestants rassemblés sous un ciel bleu. «Dans l'imagination maniaque de Poutine, l'Ukraine doit faire partie de la Russie», a-t-il poursuivi. Presque simultanément, le ministère russe de la Défense a déclaré hier que Moscou «respecte tous les accords internationaux sur la limitation des effectifs des troupes dans les régions frontalières de l'Ukraine». Le rassemblement «pour l'unité nationale» sur le Maïdan a été convoqué pour répondre à l'agitation séparatiste dans l'Est et à la prise par les Russes des dernières bases ukrainiennes en Crimée. Les deux questions sont intimement liées, comme l'a montré un «appel au peuple ukrainien» du Premier ministre de la Crimée, désormais rattachée à la Russie, à méditer l'exemple de la péninsule. «Après le rattachement à notre grande patrie, la Russie, celle-ci ne risque plus de goûter à tous les

«charmes» du fameux «choix européen», a affirmé Sergueï Axionov sur sa page Facebook. Il donne une image apocalyptique des conséquences du volet économique de l'accord d'association entre l'Ukraine et l'UE, à venir dans quelques mois : «Impôts d'un montant élevé sans que cela soit justifiable, hausse des prix, et montée du chômage, l'âge de la retraite porté au-delà de l'espérance de vie moyenne». «Je n'ai pas le droit de vous appeler à vous séparer de l'Ukraine !», poursuit M. Axionov. (...) Je vous appelle à vous opposer au choix fait à votre place par une poignée d'aventuriers politiques financés par les oligarques-compradores (...) à défendre vos droits et vos intérêts, une défense, j'en suis profondément convaincu, qui passe par une alliance étroite avec la Fédération de Russie, alliance politique, économique et culturelle». Ces déclarations risquent d'être entendues par une partie des habitants de l'est de l'Ukraine. Samedi, quelque 4 000 personnes ont manifesté à Donetsk, brandissant des dra-

peaux russes et demandant le retour de Viktor Ianoukovitch, l'enfant du pays. Le même jour, des soldats d'élite russes tirant en l'air appuyés par des véhicules blindés ont pris une nouvelle base ukrainienne en Crimée, illustrant une fois de plus la détermination de Moscou face aux sanctions et aux efforts diplomatiques de l'Occident. Cette démonstration de force a coïncidé avec les accusations de l'Allemagne, important partenaire économique de la Russie, qui lui a reproché de «scinder l'Europe», par la voix de son ministre des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier, en visite à Kiev. Son homologue russe Sergueï Lavrov peut s'attendre à une nouvelle volée de bois vert quand il rencontrera le secrétaire d'État américain John Kerry. Leur entretien, axé sur l'Ukraine, est prévu en marge du sommet de La Haye, convoqué par le président Barack Obama et qui se déroulera aujourd'hui et demain.



## Points chauds

### Candidature

Par Fouzia Mahmoudi

Le président syrien, Bachar al-Assad, avait annoncé il y a déjà plusieurs mois qu'il pensait se présenter comme candidat à sa propre succession lors de l'élection présidentielle qui aura lieu dans son pays. Une annonce qui avait provoqué l'ire des dirigeants occidentaux qui y voyait une nouvelle provocation de la part du président alaouïte qui, malgré une pression internationale écrasante, a su résister et continuer à tenir sa place de président. Une attitude qui, évidemment, déplaît au plus au point à Washington. Les États-Unis ont en effet exprimé cette semaine leur «dégoût» face à la tenue prochaine d'une élection présidentielle en Syrie où le président Bachar al-Assad a mis toutes les chances de son côté pour assurer sa réélection. «Nous avons clairement démontré qu'Assad avait perdu toute légitimité pour diriger son peuple et il serait dégoûtant et repoussant de le voir mener une quelconque campagne», a affirmé la porte-parole adjointe de la diplomatie américaine, Marie Harf. Confronté depuis trois ans à une rébellion qui veut sa chute, Bachar al-Assad n'a pas encore officiellement annoncé son intention de briguer un troisième mandat, mais il a affirmé en janvier à l'AFP qu'il y avait de «fortes chances» qu'il le fasse. En Syrie, le Parlement a voté jeudi une loi qui exclut de facto une participation de l'opposition en exil à la prochaine présidentielle et ouvre la voie à une réélection de Bachar al-Assad. Ce scrutin devrait se tenir en mai ou en juin, avant le 17 juillet prochain en tout cas, date à laquelle le mandat officiel de Bachar al-Assad, lui, se terminera. Néanmoins, aucune date n'a encore été avancée officiellement par Damas. Mais les Américains de leur côté se veulent très clairs : «L'organisation d'une telle élection serait un affront aux pourparlers de Genève et montrerait encore plus clairement encore les intentions du régime de saper toutes possibilités d'une solution politique», a estimé Marie Harf, lors d'un point presse. Un groupe de neuf sénateurs démocrates et républicains ont pressé vendredi le président Barack Obama de changer de politique face à la situation en Syrie, en reconsidérant notamment l'hypothèse d'envoi d'armes à l'opposition. «Les développements sur le terrain nous montrent que ce n'est pas suffisant», ont ainsi écrit les élus conduits par le président de la commission des Affaires étrangères, Robert Menendez. «Nous devons nous préparer à d'autres options pour accentuer la pression sur Assad qui a failli à tous ses engagements». Reste à savoir si ces initiatives porteront leurs fruits ou si comme les autres tentatives d'ingérence, celles-ci seront à nouveau un cuisant échec pour la diplomatie américaine.

F. M.

Nigeria

## 17 morts dans une attaque de Boko Haram sur un marché

Dix-sept personnes ont été tuées dans une explosion attribuée au groupe islamiste armé Boko Haram sur le marché d'un village dans l'État de Borno (nord-est du Nigeria), a annoncé hier un responsable de la police dans cette région. L'explosion, qui a également fait des blessés, s'est produite jeudi dans le village reculé de Nguro-Soye, au moment où les activités commerciales étaient intenses. «J'ai été informé par mon officier de police divisionnaire à Bama qu'une explosion sur le marché de Nguro-Soye a tué 17 personnes», a déclaré à l'AFP le chef de la police de l'État de Borno, Lawan Tanko, au sujet de cette attaque. L'annonce de cette explosion a été retardée en raison de la destruction du réseau téléphonique lors de précédentes attaques menées par des insurgés de Boko Haram dans cette région. «L'attaque menée à Nguro-Soye, comme les précédentes, est le travail des insurgés de Boko Haram», a déclaré M. Tanko. «Une opération militaire est en cours dans cette région contre le groupe (Boko Haram) et cette attaque (contre le marché) semble

marquer toute leur frustration après leurs défaites au cours de l'opération (militaire) en cours», a-t-il affirmé. Le village de Nguro-Soye est situé près de la ville de Bama, à 60 km de Maiduguri, capitale de l'État de Borno, où 47 personnes ont été tuées début mars au cours d'une série d'attaques multiples menées par Boko Haram.

De leur côté, les habitants qui ont fui le village pour la capitale de l'État, Maiduguri, ont indiqué que 29 personnes avaient été tuées lors de l'attaque de Nguro-Soye. Les 85 établissements secondaires publics de l'État de Borno sont fermés depuis une semaine et pour une durée indéterminée, après des attaques meurtrières du groupe islamiste armé Boko Haram. Des parents d'élèves ont également confirmé la fermeture des établissements, qui accueillent plus de 120 000 élèves, certains manifestant leur hostilité à cette mesure de nature à renforcer Boko Haram dont le but, à leurs yeux, est d'empêcher les jeunes d'aller à l'école. Les établissements scolaires et universitaires ont souvent été pris pour cible par Boko

Haram, dont le nom signifie «L'éducation occidentale est péché» en langue haoussa. Plusieurs établissements dans le nord de l'État de Borno, sont quant eux fermés depuis plus de deux ans. Fin février, 43 élèves ont été tués lors de l'attaque du lycée de Buni Yadi, dans l'État voisin de Yobe, par des militants présumés de Boko Haram. Plusieurs lycéennes ont également été enlevées, au cours de cette attaque, et le bâtiment a été entièrement brûlé. Les autorités de Yobe ont déclaré en octobre dernier que 209 écoles avaient été détruites au cours d'attaques de Boko Haram dans cet État, les dommages s'élevant à plus de 11 millions d'euros. Malgré l'instauration de l'état d'urgence dans trois États du nord-est en mai dernier et une lourde intervention de l'armée, les attaques de Boko Haram ont déjà fait près de 700 morts lors de 40 attaques et plusieurs dizaines de milliers de déplacés dans cette région depuis le début de l'année, selon l'ONG Human Rights Watch. Ce bilan est le plus élevé depuis le début du conflit en 2009.



Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger

# Hommage esthétique rendu aux moudjahidate

■ Une exposition de photographies intitulée «El Moudjahidate nos héroïnes» est organisée depuis samedi au Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger. Ce rendez-vous artistique qui se poursuit jusqu'au cinq juillet prochain se veut une occasion pour rendre hommage aux grandes dames qui ont sacrifié leur vie avec beaucoup de courage à nous offrir la liberté de notre pays. En effet, les photos historiques de combattantes de la guerre de Libération nationale sont signées par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et Benyoucef Chérif.

Par Abla Selles

Le Musée national d'art moderne et contemporain abrite depuis samedi une exposition de photographies en hommage aux héroïnes de la guerre de Libération nationale. Cette exposition organisée sous le thème «El Moudjahidate nos héroïnes» est signée par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et Benyoucef Chérif.

«De l'invisible au visible : Moudjahida, Femme combattante» et «La Vie d'un jour» sont les deux volets de cette exposition. Accompagnés de textes de leur cru et d'analyses de l'historienne Malika El-Korso, les photos exposées démontrent des visages d'une cinquantaine de femmes moudjahidate ayant sacrifié leur vie pour l'Indépendance de notre pays. En parallèle, des courts-



métrages donnent la parole à celles qui ont été «omniprésentes» et «de tous les combats» pour finir «oubliées et mises au placard» comme le déplorent les concernées citant la regrettée Zhor Zerari. «Qu'elle soit tisseuse de drapeau, infirmière, soldate, manifestante, agent de liaison, gynécologue, psychiatre, poseuse de bombe, institutrice, cuisinière, dactylo... je ne voulais faire

aucune différence entre ces différentes fonctions», indique Nadja Makhlouf auteur d'une galerie de portraits où des femmes-enfants en treillis, gendarmes paysannes ou jupettes plissées, sont mobilisées sur toutes les lignes de front.

La contribution multiforme des femmes à la révolution, révélée par les deux artistes est magistralement illustrée par les

photos de la regrettée Boudjemma Kheira, «courrier» à l'âge de 12 ans et dactylographe du FLN historique à 14 ans qui semble surgir de la célèbre chanson patriotique «Ana louliya» (Moi, la jeune fille), «Nadrab Stampa oua N'jib el-hourriya», qui souligne l'incalculable travail de propagande réalisé par de jeunes militantes venues de tous horizons.

Benyoucef Chérif, révèle pour sa part, à partir d'immenses portraits actuels en noir et blanc juxtaposés aux montages tout en mouvement et couleurs de photos prises durant les années de braise, la persistance, à des décennies d'intervalles, chez tous ses modèles, d'un regard, direct, hardi et tranquille qui exprime tout le courage du monde.

A.S.

Manifestation culturelle «BD en fête» à Oran

## La bande dessinée à l'honneur

Une nouvelle édition de la manifestation culturelle intitulée «BD en fête» s'est ouverte samedi à Oran, pour une semaine d'activités animées par des spécialistes algériens et français de ce segment artistique appelé également 9<sup>e</sup> Art.

Rendez-vous incontournable de la bande dessinée à Oran, la «BD en fête» invite cette année le public à découvrir «la richesse et la diversité de cet art en Algérie, en France et dans le monde», ont indiqué les organisateurs de cet événement.

Initiée en cette période de vacances scolaires pour accueillir un maximum de visiteurs, cette édition a démarré avec un atelier pour enfants désireux connaître les principales phases du processus de conception d'une BD.

La première journée comportait aussi une conférence et une exposition consacrées au

personnage «Corto Maltese», créé en 1967 par le dessinateur Hugo Pratt (1927-1995) et présenté par l'historien Michel Pierre comme l'un des plus grands succès de la bande dessinée.

D'autres ateliers d'initiation et de perfectionnement figurent aussi au programme de cette manifestation, axés, entre autres, sur les techniques modernes de colorisation (traitement numérique d'images), les règles narratives et d'écriture de scénario, et la découverte de divers genres de dessins comme les «Mangas», les «Comics» et les «Toons».

Cette édition met également à l'affiche un film documentaire mettant en relief la dimension économique du secteur de la bande dessinée et la concurrence à laquelle font face les différents acteurs de ce domaine artistique.

Le 9<sup>e</sup> Art algérien sera quant à lui mis en évidence lors d'une rencontre avec les jeunes bédésistes de l'album collectif «Les déchainés», réalisé dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA).

Cet événement offre également l'opportunité de découvrir l'histoire de la BD algérienne à travers le parcours de ses figures emblématiques comme Mohamed Aram, Ahmed Haroun, Slim et Maz qui ont tous fait partie de l'équipe de la première revue «M'quidech».

La bande dessinée est un segment créatif qui réunit une équipe pluridisciplinaire composée de dessinateurs, encreurs, coloristes, scénaristes, dialoguistes et autres spécialistes dans les domaines associés comme les nouvelles technologies de l'information et de la communication. L.B.

Salon national de la calligraphie arabe et de la décoration islamique

## Coup d'envoi à Mostaganem

Le premier Salon national de la calligraphie arabe et de la décoration islamique s'est ouvert samedi à Mostaganem avec la participation de 23 artistes.

Organisée à la bibliothèque principale durant trois jours par la maison de la culture, cette manifestation culturelle enregistre la participation de 23 exposants de dix wilayas, notamment Sétif, Batna, M'sila, Médéa,

Alger, Laghouat et Tiaret. Un concours de calligraphie arabe et de décoration islamique est organisé à cette occasion. Les trois lauréats seront distingués par des prix d'un montant variant entre 60 000 et 100 000 DA. Un jury composé d'enseignants et de spécialistes désignera les lauréats.

Les organisateurs ont prévu aussi quatre ateliers sur «la calligraphie arabe contempo-

raïne», «la calligraphie classique», «la décoration islamique», «Qalam et angles en calligraphie arabe».

Deux conférences sur «l'histoire de la calligraphie arabe» et «les tendances de dessin architectural en Algérie» seront données à cette occasion. F.H.

Spectacle «Nuits des contes africains»

## Mahi Meslem Seddik en tournée dans plusieurs pays

Le nouveau spectacle artistique «Nuits des contes africains», une coproduction du conteur algérien Mahi Meslem Seddik et de son homologue congolais Joyce Mabéla, sera donné dans plusieurs pays, a-t-on appris en marge du Festival international du conte qui se poursuit samedi à Oran.

Cette œuvre sera présentée au Congo, en Tunisie, au Liban, en France et en Algérie «avant la fin de l'année en cours», a indiqué à l'APS le conteur algérien, ajoutant que ce travail permettra au public de ces pays de découvrir les contes et légendes de ces deux pays, grâce à deux voix et deux types

de narration différents. Même si le spectacle «Nuits de contes africains» renvoie à deux cultures différentes, le message, par contre, a une dimension universelle et fait partie d'un patrimoine immatériel commun à toute l'humanité, a-t-on expliqué. R.C.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

Palais de la culture  
Moufdi-Zakaria

Du 05 au 30 mars :  
Exposition d'art plastique en hommage à Aïcha Haddad

Galerie des ateliers Bouffée  
d'Art (Ben-Aknoun, Alger)

Jusqu'au 31 mars :  
Exposition collective de peinture par les artistes Souhila Belbahar, Hassina Zahaf, Mimi El Mokhfi, Djahida Haouadef, Safia Zoulid.

Salle El Mouggar  
Jusqu'au 31 mars:

Projection du long-métrage L'Andalou de Miloud Chouikh (Algérie, Tunisie, Espagne, 2014). Avec Mohamed Benkherit, Malika Belbey, Bahia Rachedi, Hacène Kedache, Jean-Louis Andugar et Marie Delvas. Trois séances quotidiennes à partir de 14h.

Institut Supérieur des Métiers et des Arts du Spectacle et de l'AudioVisuel

Jusqu'au 27 mars :  
Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale du théâtre (le 27 mars), l'Isma organise «Les premières journées théâtrales», au sein de l'institut.

Hôtel Hilton d'Alger

Vendredi 28 mars à 13h :  
Concert de musique andalouse avec le groupe Bibane El Andalous.

Galerie d'Art Aïcha-Haddad  
Jusqu'au 2 avril :

Exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Bekhti.

Salle Polyvalente de l'Institut Culturel Italien d'Alger

Mardi 25 mars à 15h :  
Dans le cadre du cycle de film «Nouveau cinéma italien», projection du film Il portaborse de Daniele Luchetti (Drammatico, Italie, 1991, V. O. 92').

Galerie marchande D de l'hôtel EL-Aurassi

Samedi 29 mars de 14h30 à 18h  
La librairie internationale Aurassi Omega organise des lectures poétiques universelles des textes des auteurs suivants : Annie Steiner, Anna Greki, Sapho, Rachid Boudjedra, Aragon, Maïakovski, Mahmoud Darwich, Nizar Kabbani, Neruda, Omar Khayyam, Nazim Hikm

## Coup-franc direct



### Le jeu de coulisses

Par Anouar M.

**A** l'approche de la fin de la saison, les choses se corsent pour certaines formations proches de la relégation alors que d'autres souhaitent jouer une compétition internationale. Même situation pour les pensionnaires de la Ligue 2 avec la course à l'accession qui fait rage. Dans ce climat tendu, beaucoup pensent que le jeu de coulisses régnera en maître, que la relégation ou l'accession sourira à qui payera plus. Malheureusement, ce phénomène n'est pas nouveau, il dure depuis quelques années déjà sans que les autorités du football ne bougent le petit doigt. Il y a pourtant eu des dénonciations et des déclarations faites par les victimes de ces pratiques illégales mais la FAF, de même que la LFP, n'ont rien fait. Ceci est désolant et très préjudiciable au football national qui perdra toute crédibilité comme ce fut le cas les années précédentes. La FAF devrait faire le nécessaire pour éviter que ces situations ne se reproduisent, surtout que cela peut toucher la dignité de notre sport qui se dégrade de jour en jour. Il faudra une véritable révolution pour donner une autre image de notre balle ronde.

A. M.

Valence CF

## Feghouli n'a pas joué face à Villarreal

**L'**international algérien de Valence, CF Sofiane Feghouli, blessé aux adducteurs, a déclaré forfait pour le derby contre Villarreal CF prévu dimanche soir au stade Mestalla (Valence) en match comptant pour la 29<sup>e</sup> journée du championnat d'Espagne de première division de football. Le milieu offensif algérien qui avait manqué le match retour des 8<sup>e</sup> de finale de l'Europa League contre les Bulgares de Ludogorets (1-0) disputé jeudi dernier, ne figure pas dans le groupe des 18 retenus par l'entraîneur Juan Antonio Pizzi pour affronter Villarreal CF, selon le site officiel de Valence CF. Le joueur algérien souffre d'une surcharge musculaire à la jambe



droite, précise la même source. Depuis l'arrivée de l'entraîneur argentin Pizzi à Valence en remplacement de Miroslav Djukic, Feghouli est devenu un pion essentiel de l'équipe.

Watford

## Belkalem titulaire mais perd



**L'**e défenseur international algérien de Watford Essaïd Belkalem a rejoué comme titulaire à l'occasion du match perdu par son équipe face à Wigan (2-1), samedi lors de la 37<sup>e</sup> journée du championnat d'Angleterre de deuxième division de football (Championship). L'ancien joueur de la JSK a été aligné dans le onze de départ pour la première fois en 2014 après une longue absence des terrains à cause d'une blessure contractée en novembre 2013. Belkalem qui n'avait pas pris part au match

remporté contre Barnsley (2-0) lors de la précédente journée, a joué 72 min de la partie face à Wigan avant d'être remplacé par son coéquipier Joël Ekstrand. Avec cette défaite, Watford occupe la 12<sup>e</sup> place au classement avec 48 pts, tandis que Wigan se hisse à la 5<sup>e</sup> position avec 66 pts.

## Comité olympique algérien Trois nouveaux membres intègrent le Bureau exécutif

**T**rois nouveaux membres, dont deux femmes, ont intégré le Bureau exécutif du Comité olympique algérien (COA), à l'occasion de l'Assemblée générale ordinaire (AGO) de la structure, tenue samedi à la résidence El Mithak (Alger). Il s'agit de Rabah Bouarifi, président de la Fédération algérienne de basket-ball, de Karima Sadouk, 3<sup>e</sup> vice-présidente de la Fédération algérienne d'escrime et de Feriel Chouiter, membre de la commission médicale. Le vote s'est fait à main levée et la totalité des membres présents ont approuvé. «Nous vous remercions du fond du cœur pour la confiance que vous avez placée en nous et nous promettons à cette honorable assemblée de faire de notre mieux pour être à la hauteur de ses attentes», ont déclaré Rabah Bouarifi et Karima Sadouk dans une brève intervention après leur intronisation. Pour sa part, Feriel Chouiter était absente lors de cette AGO pour des «raisons de santé», a expliqué M. Berraf, avant de révéler que le président de la Fédération algérienne de voile (FAV), Mohamed Atbi, qui devait concurrencer M. Bouarifi pour ce poste au sein du Bureau exécutif du COA, venait de perdre un proche parent. «C'est pour cette raison qu'il ne s'est pas présenté à cette assemblée», a-t-il expliqué. M. Bouarifi était donc devenu le seul candidat à la succession du membre démissionnaire, Okba Gougam.

Ligue 1 Mobilis (24<sup>e</sup> journée)

# L'USMA proche d'un sixième titre

**■**L'USM Alger a réussi un grand pas vers un sixième titre de champion, après sa victoire contre l'ASO Chlef (2-0) samedi au stade Omar-Hamadi, alors que la lutte pour la deuxième place s'annonce rude entre la JS Kabylie vainqueur du MC Alger (3-0) dans le Clasico, et l'ES Setif battue par le CS Constantine (2-1), lors de la 24<sup>e</sup> journée de L1 professionnelle disputée mardi et samedi.

Par Imad M.

**D**eux buts inscrits par Bouaza (56) et Ferhat (75) ont permis aux Usmistes de signer leur 16<sup>e</sup> victoire de la saison et se dirigent tout droit vers la consécration. Avec 54 points, l'équipe de Hubert Velud reste un leader solide, avec 11 points d'avance sur ses deux poursuivants directs l'ESS et la JSK à six journées de la fin de la compétition.

La meilleure opération de cette journée est réalisée par la JS Kabylie qui rejoint l'ES Setif à la deuxième place au classement grâce à son large succès contre le MC Alger (3-0) dans le Clasico, disputé au stade 1<sup>er</sup>-Novembre de Tizi ouzou. Les Canaris qui restaient sur une grande performance contre l'ES Setif (2-0) lors de la précédente journée, ont surclassé une équipe du MC Alger transparente. Les hommes de Azzedine Ait Djoudi supérieurs à leur adversaire ont fait la différence en première période grâce aux défenseurs Rial dont c'est le cinquième but de la saison et Benchrifa juste avant la pause. Le goleador camerounais Ebossé se chargeait du but du K.O à sept minutes de la fin sur penalty, son 11<sup>e</sup> but de la saison.

Grâce à cette victoire, la troisième de rang, la JS Kabylie se hisse à la seconde place en compagnie de l'ES Setif qui a essuyé une nouvelle défaite face au CS Constantine (2-1) mardi en ouverture de la 24<sup>e</sup> journée. Une victoire qui fait les affaires des Sanafirs, désormais quatrièmes avec le MCA et le MCEL Eulma, l'autre



Soustara proche du sacre

bénéficiaire de la journée après sa victoire contre la lanterne rouge le CRB Ain Fekroun (3-1). Les protégés d'Accorsi confirment ainsi leur excellente saison et restent en course pour une place sur le podium, synonyme d'une participation à une compétition africaine l'année prochaine.

De son côté, l'USM El Harrach a confirmé sa suprématie sur le CR Belouizad en s'imposant petitement sur un but de Abid juste avant la pause citron. un succès qui permet aux hommes de Boualem Charef de monter à la première partie du tableau et enfonce un peu plus les Belouizadadis.

Le RC Arba qui restait sur un semi-échec face au MC Alger (0-0) est revenu avec le point du match nul de son déplacement à Béchar face à la JS Saoura. Les visiteurs ont mené au score jusqu'à la 85<sup>e</sup> minute grâce à un penalty de Amiri (15) avant d'encaisser l'égalisation à 5 minutes de fin sur une réalisation de Ben Mohamed.

Dans le bas du classement, le CA Bordj Bou Arréridj a renoué avec le succès en remportant sa quatrième victoire de la saison contre le MC Oran (3-1) dans le match des mal classés. Une précieuse victoire des hommes de Biskri, lesquels rejoignent le CRB Ain Fekroun à la 14<sup>e</sup> place à quatre longueurs du premier non reléguable (CRB et le MCO).

Le derby de la Soummam entre le MO Béjaïa et la JSM Béjaïa est reve-

nue à la JSMB grâce à un but de Niyati à la 77<sup>e</sup> minute. Une précieuse victoire dans la course pour le maintien.

Avec cette victoire, la JSMB se relance et revient à un point de l'avant-dernier au classement et avec un match en moins contre l'USMH mardi prochain à Béjaïa.

I. M.

### Résultats et classement :

CSC- ESS	2-1
USMH-CRB	1-0
CABBA- MCO	3-1
MCEE-CRBAF	3-1
JSS -RCA	1-1
JSK-MCA	3-0
USMA-ASO	2-0
MOB- JSMB	0-1

	Pts	J
1 . USM Alger	54	24
2 . ES Sétif	43	24
3 . JS Kabylie	43	24
4 . MC Alger	38	24
5 . CS Constantine	38	24
6 . MC El-Eulma	38	24
7 . RC Arbaâ	35	24
8 . ASO Chlef	34	24
9 . USM El-Harrach	34	23
10 . JS Saoura	33	24
11 . MO Béjaïa	27	24
12 . MC Oran	24	24
13 . CRB	24	24
14 . CRBAF	20	24
15 . CABBA	20	24
16 . JSM Béjaïa	19	23

## Mondial 2014

# Haimoudi, Etchiali et Achik arbitreront des matches des championnats d'Algérie et du Maroc

**L'**e trio arbitral mondialiste, composé des Algériens Djamel Haimoudi et Abdelhak Etchiali et du Marocain Redouane Achik, va diriger des matches des championnats d'Algérie et du Maroc de L1 jusqu'à la fin de la saison en cours pour une «meilleure cohésion» entre eux, en prévision de la Coupe du Monde 2014, prévue au Brésil du 12 juin au 13 juillet, a appris samedi auprès de la LFP. «La FAF et son homologue marocaine ont convenu de désigner le trio arbitral maghrébin retenu pour le Mondial-2014 pour diriger des rencontres du championnat d'Algérie et du Maroc afin de lui permettre une meilleure cohésion avant d'aborder la Coupe du Monde l'été prochain au Brésil», a déclaré à l'APS, le président de la LFP, Mahfoud Kerbadj.

Ce trio arbitral, sous la conduite du directeur de jeu Djamel Haimoudi, entame cette expérience ce samedi

en dirigeant la rencontre entre le MC El Eulma et le CRB Ain Fekroun comptant pour la 24<sup>e</sup> journée du championnat d'Algérie de L1 professionnelle. Haimoudi, Etchiali et Achik seront appelés également à arbitrer prochainement des matches du championnat national marocain de première division de football (Pro-

Elite 1). La FIFA avait retenu 25 trios d'arbitres dont celui dirigé par Djamel Haimoudi et huit duos d'arbitres de soutien issus de 43 pays pour le Mondial-2014.

Le continent africain sera représenté au Brésil par trois trios d'arbitres et deux duos d'arbitres de soutien.

Espagne

## Brahimi offre la victoire à Grenade



**L'**international algérien Yacine Brahimi a offert les trois points de la victoire à Grenade CF contre le promu Elche (1-0), samedi en match comptant pour la 29<sup>e</sup> journée du championnat d'Espagne de première division (Liga). Le virevoltant ailier algérien a inscrit l'unique but de la rencontre à la 63<sup>e</sup> minute de la partie suite à un service de son coéquipier marocain Youssef El Arabi. C'est le second but de la saison pour Brahimi avec Grenade. Son premier but remonte à la 15<sup>e</sup> journée contre le FC Seville (1-2). A la faveur de cette victoire, la 10<sup>e</sup> de la saison, Grenade consolide sa 11<sup>e</sup> place au classement avec 34 points, tandis qu'Elche reste scotché à la 14<sup>e</sup> position avec 30 pts.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Maroc/Politique économique et sociale du gouvernement

## Trois syndicats appellent à une marche

TROIS centrales syndicales marocaines ont décidé l'organisation d'une marche de protestation contre la politique économique et sociale du gouvernement et la détérioration des conditions des travailleurs, le 6 avril prochain à Casablanca, la capitale économique du Maroc, a-t-on indiqué dimanche de sources syndicales.

L'Union marocaine du travail (UMT), la Confédération démocratique du travail (CDT) et la Fédération démocratique du travail (FDT) ont décidé cette action lors d'une réunion des secrétaires généraux, vendredi à Casablanca, afin de dénoncer le «blocage» du dialogue social et «l'atavisme» du gouvernement à résoudre les problèmes des travailleurs et des salariés, ajoute-t-on.

Cette manifestation a été initiée à cause de «l'absence de véritable volonté» du gouvernement d'engager la négociation collective sur le contenu du mémorandum conjoint de revendications qu'ils avaient présenté en février dernier au Chef du gouvernement.

Le mémorandum concerne notamment la reprise des négociations, la liberté syndicale, l'augmentation des salaires et la protection sociale, outre d'autres demandes touchant la législation du secteur social et des relations professionnelles et les revendications des classes sociales. Pour rappel, les trois syndicats avaient décidé en janvier, de constituer un front commun et de coordonner leurs actions notamment l'adoption d'une position unitaire contre le projet de réforme des régimes de retraites du gouvernement le qualifiant d'«unilatérale».

Estimant que le gouvernement (coalition dirigée par le Parti justice et développement -PJD- islamiste) cherchait à «imposer aux salariés à travailler plus et contribuer davantage pour des pensions réduites», ils avaient déclaré qu'ils tenaient l'exécutif pour «responsable de la tension sociale».

Le chef de l'exécutif Abdelilah Benkirane avait évoqué en janvier 2013 l'idée d'une réforme du régime des retraites préconisant notamment une prolongation de l'âge de mise à la retraite des fonctionnaires affiliés à la Caisse marocaine des retraites (CMR), déficitaire depuis la fin 2012.

La CMR serait dans l'incapacité de payer les pensions de ses retraités à partir de 2021 si aucune mesure n'est prise d'ici là, avait-il déclaré.

Selon le directeur de la CMR (réservée aux fonctionnaires du secteur public), Mohamed el Alaoui Abdellaoui le coût financier du retard dans la mise en place de la réforme du régime des retraites au Maroc est évalué à près de 20 milliards de dirhams (environ 1,8 Md d'euros), pour chaque année au-delà de 2012. **APS**

## Boumerdès



## Le barreau d'Alger élit son nouveau Conseil

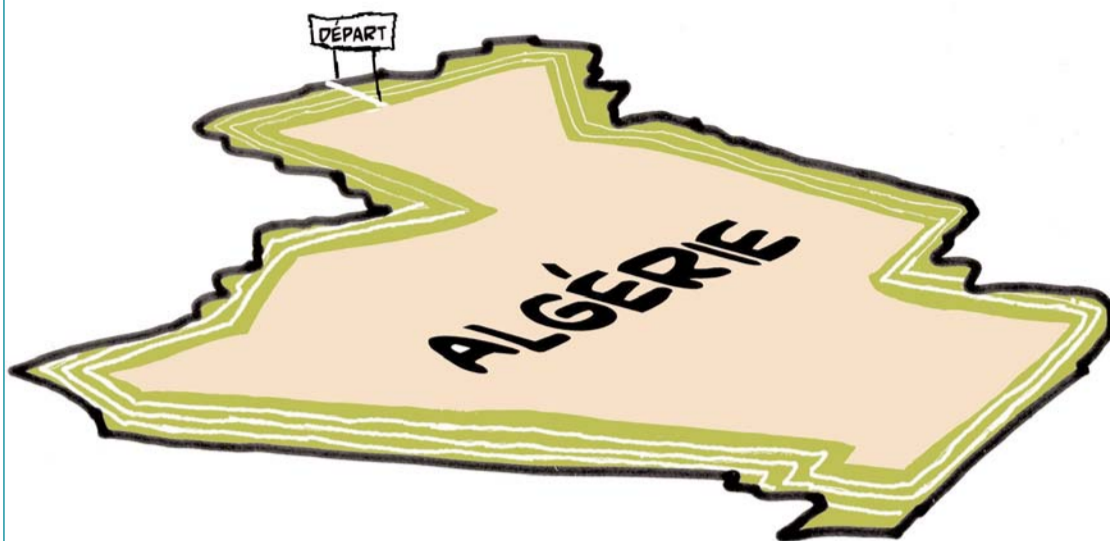
PRÈS de 5 000 avocats du barreau d'Alger ont élu samedi, tard dans la soirée, les 31 membres du nouveau Conseil.

M<sup>e</sup> Chaïb Sadek, a affirmé dimanche à l'APS que le Conseil qui a conservé son ancienne composante comptait 4 nouveaux membres qui ont intégré le barreau, indiquant que la nouvelle instance élira son bâtonnier dans les jours à venir.

«L'Algérie est le seul pays où le bâtonnier est élu par le Conseil du barreau (31 membres) alors que dans les pays avancés cette prérogative est du ressort de l'assemblée générale des avocats (tous les avocats)», a-t-il fait remarquer.

Pour les résultats des présentes élections, il a fait savoir que le bâtonnier Abdelmadjid Selini venait en première position avec 900 voix. Il a rappelé que le cinquième mandat était brigué par 149 candidats indépendants outre six autres listes, soulignant qu'une commission de surveillance des élections présidée par M<sup>e</sup> Abbache, ancien bâtonnier, et M<sup>e</sup> Miloud Brahimi a été mise en place pour garantir l'intégrité de l'élection.

## LA COURSE À LA PRÉSIDENTIELLE EST LANCÉE



LOUMIS

Djalou@hotmail.com

## Nouvel hôpital de Tizi Ouzou

# L'entreprise sud-coréenne installée sur son chantier

■ L'entreprise chargée de l'étude et de la réalisation du nouveau centre hospitalo-universitaire de Tizi Ouzou, la sud-coréenne Daewoo Construction, a été installée hier sur son chantier par le wali Abdelkader Bouazeghi.

Par Hamid M.

Une cérémonie de prise de possession du site devant abriter ce chantier, d'une superficie de 18 hectares, a eu lieu en présence des représentants de cette entreprise. Il sera question ainsi des études et de la réalisation pour une période de 40 mois réductible à 36 mois pour une autorisation de programme de 500 millions de

dinars. Alors que les services de la wilaya ont déboursé une cagnotte de 180 milliards de centimes pour indemniser les propriétaires des terrains dégagés pour le projet.

Pour rappel, Daewoo Construction a été retenue dans le cadre d'un appel d'offres international pour la réalisation et l'équipement de quatre nouveaux CHU implantés à Alger, Constantine, Tlemcen et Tizi Ouzou. L'annonce avait été faite,

le 17 mars dernier, par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière Abdelmalek Boudiaf, au cours de la cérémonie de notification aux entreprises chargées de la réalisation de ces nouveaux CHU d'une capacité de 500 à 700 lits. Ces CHU, une fois livrés, seront gérés par les entreprises réalisatrices pendant une période de 5 années avant de les confier aux Algériens.

H. M.

## Décès

## L'historien Jean-Luc Einaudi n'est plus

L'HISTORIEN Jean-Luc Einaudi, militant infatigable pour la vérité sur les massacres de centaines d'Algériens le 17 octobre 1961 à Paris, est décédé, a-t-on appris samedi de source associative.

C'est le comité local du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) d'Aubervilliers qui a annoncé, dans un communiqué parvenu à l'APS, la triste nouvelle du décès dont les causes ne sont pas, pour l'heure, connues.

Militant, Jean-Luc Einaudi a porté de nombreux combats sur le terrain de la vérité des massacres du 17 octobre 1961 à Paris. Il est l'auteur de «La bataille de Paris du 17 octobre 1961». Ce 17 octobre 1961, des Algériens qui manifestaient pour le droit à l'indépendance ont été tués lors d'une



sanglante répression dirigée par le préfet Maurice Papon.

Ami du MRAP et du peuple algérien, il avait animé, à de très nombreuses reprises, des rencontres sur le devoir de mémoire des victimes de ce crime d'Etat.

Le monde, et les Algériens tout particulièrement, retiendront surtout de lui son témoignage paru, le 20 mai 1998, dans le journal *Le Monde* «En

octobre 1961, il y eut à Paris un massacre perpétré par des forces de police agissant sous les ordres de Maurice Papon». En juillet 1998, le préfet de sinistre mémoire Papon porte plainte pour diffamation envers un fonctionnaire public.

Le 26 mars 1999, il est débouté de sa plainte et l'historien relaxé au bénéfice de la bonne foi.